

RECONVERSION

MEME LIEU, NOUVELLE VIE

AA

FEVRIER 2018 - NUMÉRO 70

Campus universitaire
Ancienne prison Saint-Paul,
Lyon



CRBC
Un joyau au coeur de la recherche,
Clermont-Ferrand



Bruno REYNE
Président de l'Ordre des Architectes
d'Auvergne-Rhône-Alpes



GRAND HÔTEL-DIEU LYON



La cour Saint-Martin

© Vincent Ramet

LA PLUS GRANDE OPÉRATION PRIVÉE DE RECONVERSION D'UN MONUMENT HISTORIQUE EN FRANCE

Valoriser le patrimoine architectural, redonner vie à des édifices emblématiques, construire des ouvrages audacieux qui feront la fierté de demain et s'investir dans des projets hors normes : telles sont l'ambition et l'expertise du groupe Eiffage depuis son origine.

La reconversion du Grand Hôtel-Dieu de Lyon s'inscrit dans la droite ligne de cette histoire. Outre une rénovation visant à faire recouvrir aux bâtis et aux extérieurs toute leur majesté, le Groupe Eiffage souhaite faire de ce site historique majeur un nouveau quartier à vivre au cœur de la Presqu'île de Lyon.

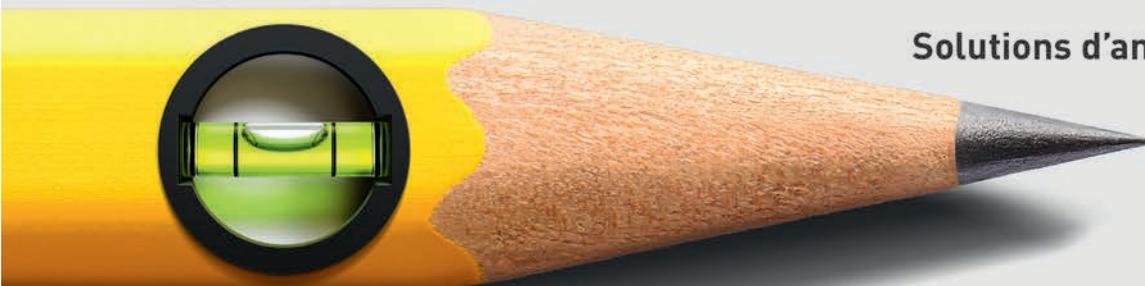
L'envergure, la qualité exceptionnelle de ce site unique et complexe ont stimulé le Groupe Eiffage pour dépasser la simple reconversion et s'inscrire dans une véritable « mutation génétique » de l'œuvre de l'architecte Soufflot.



archea

DRESSINGS BIBLIOTHÈQUES RANGEMENTS

Solutions d'aménagements créatifs



Vous avez des envies, nous avons des solutions.

Dans toutes les pièces de la maison, nous pensons et concevons des solutions d'aménagements personnalisés, sur mesure et adaptés à vos besoins. Nos idées pour optimiser votre espace de vie sont sans limite. Parce que votre intérieur est unique, nos créations le sont aussi. Retrouvez-nous sur archea.fr



Nouveau Monde DDB Toulouse © DR - Prestur.com - Visiob - Photos non contractuelles.

Archea s'occupe de tout, surtout de vous.

1 bis, rue Ballainvilliers - CLERMONT-FERRAND - 04 73 91 86 06 - clermontferrand@archea.fr

SACVI

PROMOTION ■ CONSTRUCTION
AMENAGEMENT FONCIER

NOTRE METIER : IMAGINER VOTRE FUTUR



Laurent GAUZY

18 avenue de l'Agriculture
63100 CLERMONT-FERRAND

Tél. 04 73 144 450

Retrouvez-nous sur SACVI.COM

Des **solutions énergétiques**
& décoratives modernes
pour un **meilleur confort**
de votre habitat

8 AGENCES
pour mieux vous servir

CHAUFFAGE Énergies renouvelables



CARRELAGE - SALLE DE BAINS



CHAUDIÈRE À BOIS



SOLAIRE

- CLERMONT-FERRAND ☎ 04 73 98 70 70
- ISSOIRE ☎ 04 73 89 02 89
- MOULINS ☎ 04 70 20 99 49
- MONTLUÇON ☎ 04 70 64 64 64
- VICHY ☎ 04 70 98 09 63
- LE PUY-EN-VELAY ☎ 04 71 04 80 90
- RODEZ ☎ 05 65 67 87 87
- AURILLAC ☎ 04 71 63 82 82

www.rouchy.fr



GÉOTHERMIE - AÉROTHERMIE



CLIMATISATION

DE VOUS À NOUS,
LE PLUS BEAU DES CHEMINS



COLAS & VOUS
COLAS EMBELLISSEZ VOS EXTÉRIEURS

www.colasetvous.fr 0 805 210 805 Service & appel gratuits

Nos ingénieurs sont prêts à veiller jusqu'au bout de la nuit
pour que **vos projets voient le jour !**



Bureau d'études techniques bâtiment
Tous corps d'état

- Structure
- Fluides / HQE
- Electricité / SSI
- Voiries Réseaux Divers
- Cuisine Collective / Buanderie
- Economie de la construction
- OPC
- BIM

10, rue Becquerel 63110 Beaumont contact@euclid-fr.com
Tél. : 04 73 26 79 60 Fax : 04 73 27 68 77 www.euclid-fr.com



IMAGINE
ET REALISE
VOTRE IMMOBILIER
D'ENTREPRISE

WWW.R3I.FR

- INDUSTRIE
- LOGISTIQUE
- TERTIAIRE
- AGROALIMENTAIRE
- SPORT/CULTURE
- COMMERCE
- SANTE
- RESTAURATION/HOTELLERIE
- LABORATOIRE
- AGRICOLE
- LOGEMENT

- CONTRACTANT GENERAL
- MAÎTRISE D'OEUVRE
- ETUDES TECHNIQUES
- ASSISTANT MAÎTRE D'OUVRAGE



R3i
CLERMONT-FD

R3i
OUEST

R3i
LYON

R3i
SUD

AA

SOMMAIRE

- P 6 Fusion, organisation
du nouveau conseil
- P 7 Disparitions : M.Tournaire & P.Dosse
- P 14 Clermont-Fd, création d'un CRBC
- P 15 Moulins-Yzeure, l'hôpital de demain
- P 16 Cébazat, le Clos de Sibony
- P 17 Job, extension de l'école
- P 18 **DOSSIER :**
RECONVERSION DU PATRIMOINE
- P 25 Regard sur l'abbaye du Thoronet
- P 26 Patrimoine : la maison du Peuple
de Chauriat



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ARCHITECTURES

Edition :

Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes
7, rue Duhamel - 69002 Lyon
Tél. 04.78.29.09.26

Mail : ordre.architectes@architectes-ra.org
www.architectes.org/auvergne-rhone-alpes

Directeur de la publication : Bruno Reyne

Rédactrice en chef : Anne Montrieul

Comité de rédaction :

Vincent Brugerolles, Sylvie Grally, Rémi Laporte,
Joëlle Lechuga, Damien Plessis, Claire Serin

Avec la contribution, pour la rédaction, de Nicolas Pissis,
Emmanuel Théron, Sonia Reyne.

Régie publicitaire : Projective groupe
Guillaume Laval, tél. 04 73 93 30 37
regiepub@projective-groupe.fr

Réalisation : PG Publicité, pgpublicite@yahoo.fr

Impression : Chirat

Photos de couverture : (Pour Lyon) : © Jérôme Ricolleau
(Pour Clermont-Fd) : © Luc Boegly
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2018 – ISSN : 1240 - 2486

J'ai rêvé



J'ai rêvé que nous étions une grande région, une région qui réunissait quelques 3700 architectes, 4 écoles d'architecture, 11 CAUE, 7 maisons de l'architecture, 4 syndicats et bien plus encore de maîtres d'ouvrage et autres clients.

J'ai rêvé qu'ensemble nous pourrions porter l'Architecture d'un même élan. Capables de faire entendre à tous, d'une seule et même voix, les valeurs d'une architecture indépendante, durable, économe, sociale, intelligente, innovante.

J'ai rêvé que nous pourrions concevoir des projets où nous serions plus que des designers de façades et des faire valoir pour une économie commerciale qui se moque de l'urbanisme et de l'histoire.

J'ai rêvé que les contrats globaux ne seraient pas une généralité.

J'ai rêvé que le choix des équipes de maîtrise d'œuvre ne se ferait pas uniquement sur le montant des honoraires comme l'on achète des gommés ou des stylos mais sur une envie d'architecture, une sensibilité à un travail d'équipe, une proximité synonyme de développement économique local, une reconnaissance d'un travail d'innovation propre à tel ou tel confrère ou tout simplement de rapports humains qui laissent présager la réalisation d'un projet en parfaite harmonie avec notre maître d'ouvrage.

J'ai rêvé que nous commencerions par nous respecter nous-mêmes en arrêtant de saborder notre raison d'être, en donnant du sens à notre travail par la fin du dumping et l'éradication des signatures de complaisance.

J'ai rêvé que pour aider l'humanité à sauver la planète, nous serions les garants de la rénovation énergétique des bâtiments existants car, avant toute chose, il s'agit de réhabilitations et de seconde vie pour ces bâtiments et tous ceux qui les habitent.

J'ai rêvé que nous serions fiers d'apposer notre nom sur l'une des façades de nos réalisations, rappelant à tous ce qu'est le droit moral et patrimonial des créations architecturales et de leurs auteurs.

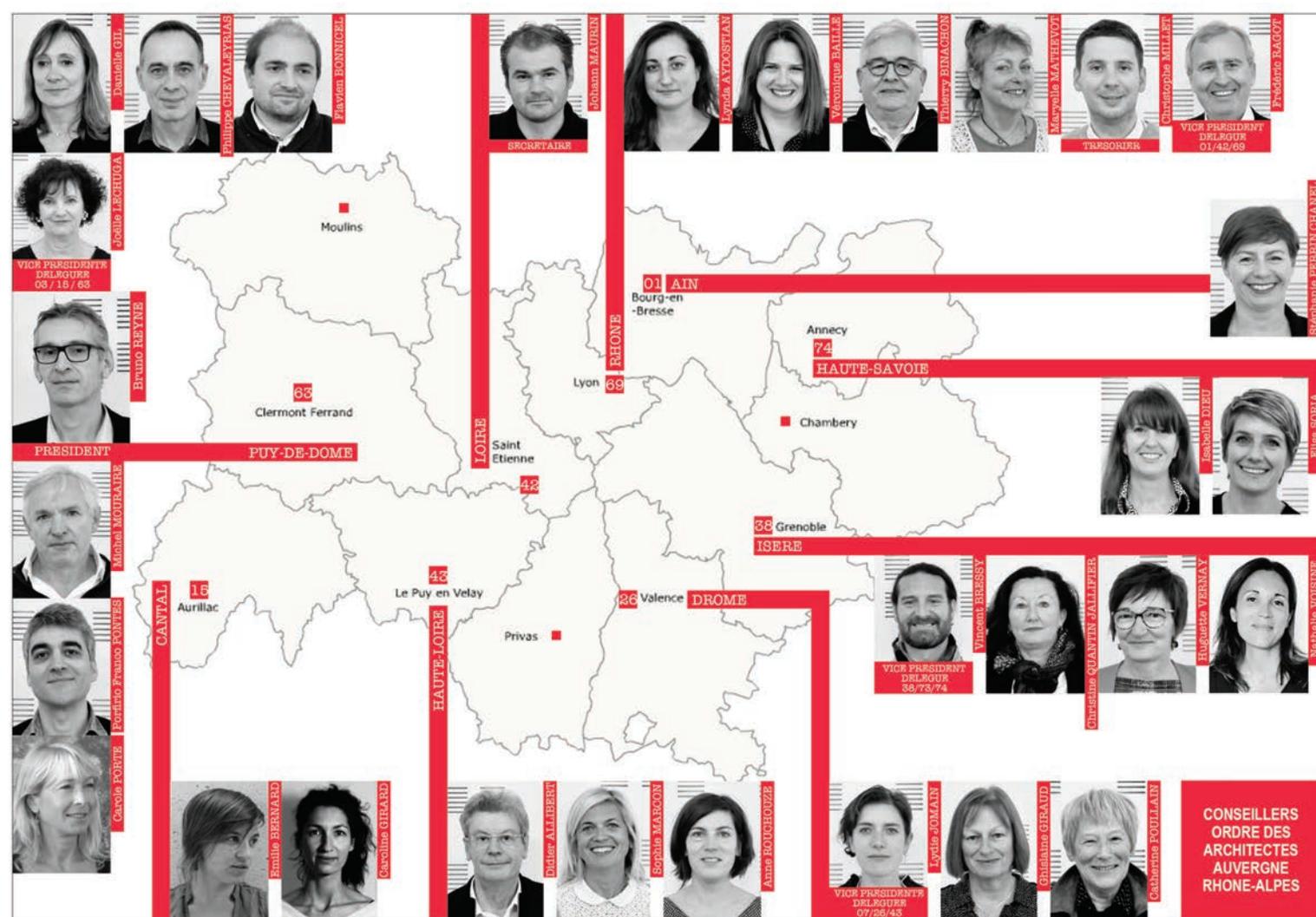
J'avais aussi rêvé que cette revue pourrait devenir un média au service de notre région Auvergne-Rhône-Alpes et qu'un jour elle serait distribuée sur l'ensemble de ce territoire.

Alors pour que nos rêves puissent devenir réalité portons ensemble l'Architecture et son désir.

Bruno REYNE,

Président de l'Ordre des Architectes d'Auvergne-Rhône-Alpes





© Bruno Jean

Conseil régional de l'Ordre des architectes ORGANISATION DU NOUVEAU CONSEIL DES ARCHITECTES AUVERGNE RHÔNE - ALPES

Le 12 octobre 2017, à l'issue du scrutin du second tour des élections ordinaires, la fusion effective des deux conseils régionaux de l'Ordre des architectes Auvergne et Rhône-Alpes a été scellée pour constituer le nouveau conseil Auvergne-Rhône-Alpes, conformément au découpage de la réforme territoriale.

Douze nouvelles conseillères ont rejoint les 28 conseillers restants des deux anciens conseils.

Le nouveau conseil des architectes de la grande région Auvergne Rhône-Alpes comptera, pour les trois ans à venir, 30 conseillers, représentant les 12 départements - à l'exception de l'Allier, de l'Ardèche et de la Savoie - pour une population de 3 700 architectes.

Réunis à Lyon le 23 octobre dernier, les conseillers ont élu le nouveau président et le bureau.

Bruno Reyne, architecte à Clermont-Ferrand et ancien président du CROA Auvergne, a été élu à l'unanimité président du nouveau CROA Auvergne-Rhône-Alpes.

Pour permettre un travail de proximité et d'écoute avec tous les confrères ainsi qu'avec les pouvoirs publics locaux, le nouveau bureau sera composé de 7 conseillers permettant une gouvernance régionale avec des implications locales s'appuyant sur un élu référent et une équipe d'architectes élus et non élus.

Ainsi, le territoire est découpé en quatre zones géographiques avec des élus référents des territoires :

- 4 vice-présidents :
Lydie Jomain (26) référente pour les départements de la Haute-Loire, de l'Ardèche, de la Drôme.

Vincent Bressy (38) référent pour les départements de la Haute-Savoie, de la Savoie, de l'Isère.

Joëlle Lechuga (63) référente pour les départements de l'Allier, du Cantal, du Puy-de-Dôme.

Frédéric Ragot (69) référent pour l'Ain, le Rhône, la Loire et la métropole de Lyon.

- 1 secrétaire : Johann Maurin (42)
- 1 trésorier : Christophe Millet (69)

Le nouveau conseil a son siège à Lyon dans les locaux du désormais ex-CROA Rhône-Alpes, où sera gérée la totalité des missions régaliennes.

Adresses et contacts :

Conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes :
7, rue Duhamel - 69002 Lyon

Tél. : 04.78.29.09.26 - ordre.architectes@architectes-ra.org

Site : <https://www.architectes.org/auvergne-rhone-alpes>

où vous trouverez l'ensemble des élus et des permanentes.

Michel Tournaire

ARCHITECTE DPLG 1929-2018

Selon le souhait de ses parents, hôteliers au Mont-Dore (Puy de Dôme), Michel Tournaire commença des études de médecine mais très vite il s'aperçut que sa vocation était ailleurs et il se dirigea vers l'École des Beaux-Arts et obtint le diplôme d'Architecte DPLG. Après avoir fait la « place » il s'associa avec Paul Faye pour fonder l'agence d'architecture Faye et Tournaire qui fut l'une des plus importantes de l'agglomération clermontoise avec également un bureau à Paris.

Faye et Tournaire marqueront, pendant près de quarante ans, l'architecture et l'urbanisme non seulement de Chamalières et de Clermont mais aussi à travers toute la France par des réalisations rendant hommage aux plus grands architectes contemporains, d'Alvar Aalto à Le Corbusier, de Paul Rudolf à Mies van der Rohe ou de Louis Kahn à Franck Lloyd Wright.



Église Notre-Dame du Perpétuel-Secours, Clermont-Ferrand, 1969-1973



Résidence la Source-Vive, Chamalières, 1966-1970

Michel Tournaire imposera avec Paul Faye la « patte » Faye et Tournaire tant en ville avec des résidences emblématiques (résidences Europe, la Source Vive ou de France à Chamalières) et des bâtiments publics (École des Jeunes Sourds de Clermont-Ferrand, la Bibliothèque Municipale de Chamalières) qu'en milieu diffus avec des constructions en montagne (au Mont-Dore et à Super-Besse) et avec de nombreux villages de vacances dans les Alpes, les Pyrénées ou en bord de mer avec le souci permanent de l'inscription des bâtiments dans leur environnement naturel.

Michel Tournaire fut co-auteur avec Paul et Bernard Faye d'un ouvrage analysant et théorisant les rapports du bâti et du paysage (Sites et Sitologie - 1974 - éditions J.J. Pauvert).

Au tournant des années 1965/1970, Michel Tournaire fut enseignant à l'École d'Architecture de Clermont-Ferrand devenue Unité Pédagogique d'Architecture et d'Urbanisme. Il fut également Président de l'Ordre des Architectes de la Région Auvergne de 1973 à 1980.

Nombreux sont les architectes auvergnats, quand ils n'étaient encore qu'étudiants ou jeunes diplômés, qui ont usé leurs coudes sur les planches de l'Agence Faye et Tournaire et y ont appris grâce à Michel Tournaire les vertus de la composition et des proportions...

Relire AA N°24-25 – hors série – décembre 2000 : 100 ans d'architecture en Auvergne, l'apogée du béton brut.

Photos Christophe Laurent

Pierre Dosse

HOMME DE CULTURE

Pierre Dosse s'est éteint en fin d'année dernière à l'âge de 83 ans. Après des études au lycée Lalande, il s'inscrit à l'école nationale des Beaux-Arts dans l'atelier Tony Garnier à Lyon en 1954, puis trois ans plus tard, il intègre l'école supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier Lamache où il fut diplômé en 1961.

Au début des années 1960, il se lie d'amitié avec des architectes et ingénieurs novateurs tels que Shadrach Woods, Jean Prouvé et de nombreux artistes peintres, sculpteurs mais aussi photographes et écrivains.

Il organise les toutes premières manifestations sur l'art contemporain dans l'Ain (Les Biennales) puis initie les manifestations « Artelys ».

Amateur éclairé d'art contemporain, dans sa première agence à Bourg-en-Bresse, face à la préfecture, il conçoit des bâtiments dont l'architecture intègre souvent des œuvres dont celles, en bas-reliefs, de son ami sculpteur et complice, Costa Couliantanos. On lui doit de nombreux projets marquants par leurs qualités, au sein du département de l'Ain et de la ville de Bourg-en-Bresse, comme le siège du Crédit Agricole Bourg Kennedy réalisé avec Jean Prouvé, avec lequel il réalisera également la première volière du parc ornithologique de Villars-les-Dombes mais aussi les sièges de la CAF, de l'URSSAF, de la CCI, etc. ainsi qu'un avant-projet pour un village Français au Japon.

Pierre Dosse s'attache, ses quinze dernières années, dans son petit atelier, derrière le figuier sous l'œil attentif du chien, à composer des œuvres abstraites, lyriques, rythmées et colorées.

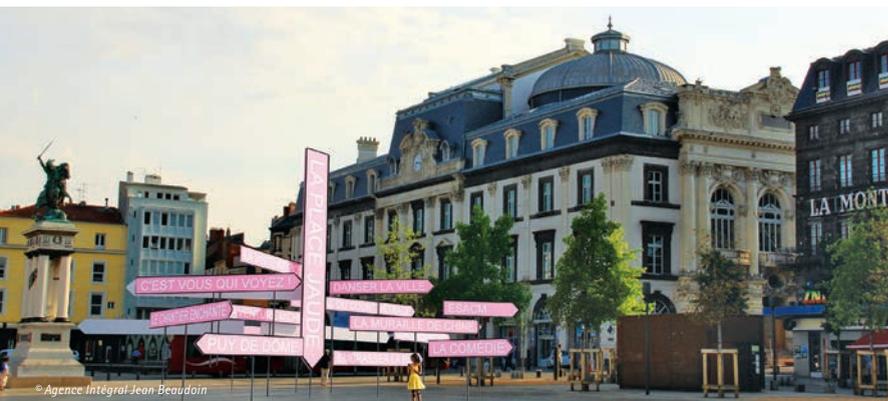
Deux expositions en 2014 et 2015, à Pérouges et au monastère de Brou ont retracé son travail de peintre.

Possédé par son métier et ses passions, dans une élégance naturelle et permanente, il a accompli dans sa vie, derrière les nuages épais de sa pipe, un travail doublé d'humilité, d'humour, de calme et de poésie, de tolérance, de curiosité, de culture, avec écoute, ténacité douce et sensible dans l'exercice rigoureux de son métier.



Depuis quelques années, en réunissant des équipes pluridisciplinaires, les résidences d'architectes permettent une réflexion collective sur des sujets aussi variés que l'architecture, l'urbanisme, le paysage, etc.

Cette sensibilisation touche un public de plus en plus large et aborde des thématiques variées.



À l'initiative de la Maison de l'architecture Auvergne, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand a accueilli jusqu'au 26 janvier l'agence *Intégral Jean Beaudoin*.

Installé à Montréal, cet atelier est spécialisé dans les aménagements transitoires et la mutation d'espaces. Il a été plusieurs fois primé.

Durant trois mois, Jean Beaudoin et son équipe ont réfléchi à l'avenir de plusieurs quartiers clermontois, dans une démarche à la lisière de l'art, de la signalétique et du design. Ils ont, par exemple, imaginé des percées sur l'ancien Hôtel-Dieu, sur le quartier des Pistes et sur la zone commerciale de Croix-de-Neyrat, afin d'améliorer leur porosité.

Ce qui pourrait se traduire, toujours à titre d'exemple, par un sentier des arts depuis la cathédrale de Clermont-Fd, traversant l'Hôtel-Dieu et cheminant par la Comédie et l'École Supérieure d'Art.

Résidence d'architectes au collège Pierre Dubois à Seyssinet-Pariset (38) MÉTHODOLOGIE INVENTIVE

Lauréat de l'appel d'offres pour une résidence d'architectes lancé par le collège Pierre Dubois, le collectif isérois *Lieu dit* investit l'établissement scolaire jusqu'au printemps 2018.

Les partenaires institutionnels de ce projet sont nombreux (1), gage de sérieux de cette opération à la fois pédagogique et innovante tant sur la méthodologie employée que sur le projet final. Depuis la rentrée, tous les collégiens sont mis en situation réelle suivant un planing digne d'un vrai chantier.

A commencer par les collégiens en classe de 4e qui établissent un diagnostic à l'échelle du quartier avec, pour mission, la réalisation d'un carto-guide prenant en compte divers critères comme le tourisme, les métiers, l'insolite...

Toujours dans l'étude de faisabilité, les collégiens de 5e étudient l'architecture de leur collège et identifient les points potentiels pouvant accueillir des micro-projets.

L'atelier de l'architecte de Montréal en résidence à l'ENSACF (63)

JEAN BEAUDOIN PENSE LA MUTATION DE CLERMONT-FD

En lien avec "Effervescences", qui préfigure la candidature de la ville de Clermont-Ferrand au titre de capitale européenne de la culture, l'atelier a aussi esquissé une signalétique temporaire, en résonance avec l'initiative historique de Michelin, pour rendre visibles les activités de l'inspirante initiative de la ville. L'architecte a également évoqué l'idée d'une signalétique éphémère.

« Dans l'intérêt premier de la collectivité, il importe de concevoir des espaces de transition de qualité. Pour assurer une vie de proximité de qualité, il ne faut plus attendre les fins de chantier pour agir sur l'espace public » souligne-t-il.

Cette résidence bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la ville de Clermont-Ferrand. Elle donnera lieu à une exposition à l'Hôtel-Dieu du 1^{er} au 11 Mars 2018.



À l'issue d'une phase de conception, attribuée aux élèves de 3e, ces derniers devront présenter leurs projets et les argumenter. Le cahier des charges sera livré aux élèves de 6e qui réaliseront les micro-projets fin avril.

Véronique Decroix du collectif *Lieu dit* précise « c'est un travail pluridisciplinaire et global, les enseignants s'approprient ce projet suivant leurs matières de prédilection. Tout le collège participe à sa manière jusqu'aux classes spécialisées ».

(1) DRAC, CAUE, ENSAG, ministère de l'Éducation nationale, Maison de l'Architecture, etc.

RÉSULTAT APPEL A CANDIDATURE ENSACF (63)

L'ENSACF a lancé un appel à candidature auprès d'architectes ou de paysagistes, pour une résidence de sensibilisation d'un mois à « l'architecture, la ville, le paysage » auprès du jeune public.

Les lauréates sont Charlotte Boyard, jeune architecte de Nantes et Bettina Gillet, architecte clermontoise en binôme avec Marisol Valencia Delgado, designer colombienne.

La résidence s'est déroulée du 29 janvier au 23 février 2018 en partenariat avec la DRAC et la ville de Clermont-Ferrand.

DECOUVRIR LES VILLES D'EUROPE AVEC LA MAISON DE L'ARCHITECTURE AUVERGNE

En 10 ans, de Londres à Athènes, la Maison de l'architecture a poursuivi l'organisation des voyages d'études lancée auparavant par l'Ordre des architectes d'Auvergne.

Depuis 2008, chaque année, les destinations dignes d'intérêt se succèdent afin de nourrir la curiosité des participants pour les grandes villes d'Europe : Porto et Lisbonne, Vienne, Turin et Milan, Rotterdam et Amsterdam, Bâle, Fribourg et Strasbourg, Marseille, Bordeaux, Anvers et Bruxelles.

La philosophie constante est d'organiser des voyages sérieux sans le dire. Ils doivent être accessibles à tous les membres de l'association, architectes ou amateurs d'architecture.

Les centres d'intérêt sont multiples : l'architecture contemporaine mais aussi, l'urbanisme, l'art, le contexte historique, social et culturel...

Ces voyages rassemblent environ vingt participants à chaque expédition qui dure cinq jours, au départ de Clermont-Ferrand. Ils font évidemment l'objet de rencontres sympathiques et de moments agréables à la découverte de la gastronomie locale.

Leur organisation est déjà un voyage. Chaque année, un guide francophone est sélectionné et participe au montage du projet dont la Maison de l'architecture conserve la maîtrise.

En 2017, la Ma'A a organisé son 10e voyage d'études à Athènes.

Berceau de la démocratie, cette cité a également lancé les bases de l'urbanisme et de la culture occidentale. Depuis trois millénaires, la ville a connu une alternance de périodes fastes et de crises qui en font une forme de mille-feuilles urbain.

Athènes assume un paysage contrasté entre son patrimoine antique exceptionnel, des constructions anarchiques et des créations architecturales parfaitement maîtrisées. Dans ce contexte, les architectes et les urbanistes contemporains doivent imposer leurs créations qui sont régulièrement distinguées au plan international.

En 2018, le choix s'est porté sur une destination ambitieuse, la seconde ville d'Allemagne : Hambourg. Le voyage aura lieu du 18 au 22 mai 2018.

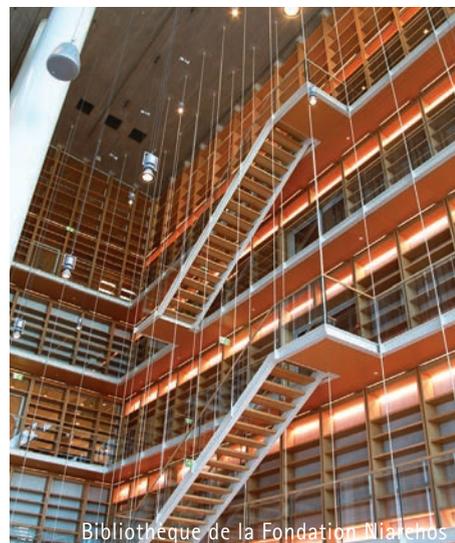


Fondation Niarchos

© Christian Coignol



Site Olympique



Bibliothèque de la Fondation Niarchos



© François-Xavier Rouquette

Pour tous renseignements, s'adresser à La Maison de l'architecture Auvergne, Laurence de Bussac | chargée de missions
7 rue Colbert | 63000 Clermont-Ferrand / 0961 563 180
maison.architecture.auvergne@orange.fr
Mardi et Jeudi : 9h00 / 12h00 et 14h00 / 18h00 & Vendredi : 9h00 / 12h00

ARCHIFORM'Auvergne

Sept formations ont été organisées en 2017 et le calendrier des formations pour le premier semestre 2018 est le suivant :

- Ventilation performante : le 28 février 2018.
- Concevoir un permis d'aménager : les 9-10 mars et 6 avril 2018.
- Mieux appréhender l'étude des sols : le 14 mars 2018.
- Mieux travailler en équipe : les 28 et 29 mars 2018.
- Préparer et conduire les entretiens professionnels : le 5 avril 2018.
- Gestion des conflits : les 31 mai et 1er juin 2018.

- Valoriser son bien par la photographie : le 8 juin 2018.
- Descriptif dynamique : quantifier et pré-chiffrer son chantier : 14 et 15 juin, 27 et 28 septembre, 13 et 14 décembre 2018.
- Diriger son chantier sur les volets humains, matériels et financiers : 1er octobre et 17 décembre 2018.

Les formations se déroulent à Clermont-Ferrand, 7 rue Colbert. Bénéficiez de tarifs réduits en cas d'inscription au moins 1 mois avant le début de la formation.

Inscription directement depuis le site :
<http://auvergne-archiform.fr>
Pour tout renseignement complémentaire :
auvergnearchiform@yahoo.fr - 04.73.93.16.85

archiform'
Auvergne
7, Rue Colbert - 63000 CLERMONT-FERRAND
Association loi 1901 - SIRET : 791 957 921 00020

Résidences «Les Granges - Lucie Aubrac et Anne-Mary Menut» à Aulnat (63)

REQUALIFICATION DE DEUX ÎLOTS EN COEUR DE BOURG



© Sylvain Jouve AnyWhere Pictures

Requalification de deux îlots en coeur de bourg

Afin de redéfinir les limites sud et ouest de la place de l'église du centre historique d'Aulnat, Auvergne Habitat a confié à l'agence Atelier IMAGINE la réalisation d'une opération mixte (commerces et logements).

Exit les anciens locaux municipaux qui s'y trouvaient, les parcelles composées de plusieurs fragments d'îlots - granges et maisons en ruines - prennent désormais une nouvelle fonction urbaine qui a pour but de redynamiser l'offre d'habitat en coeur de bourg (14+4 logements locatifs et 12 appartements en accession) tout en proposant des services de proximité.

L'enjeu de cette opération consiste à promouvoir un programme de maintien et de pérennisation de l'offre de commerces présente et à venir avec une boulangerie, un fleuriste, un magasin d'alimentation et deux autres surfaces vacantes.

Esprit d'îlot et porosité

Dans le cadre du traitement de la limite ouest de la rue Gambetta, l'accès piéton depuis le domaine public et jusqu'aux résidences Lucie Aubrac et Anne-Mary Menut, est signifié par un décalage et un élargissement des bâtiments entre les commerces.

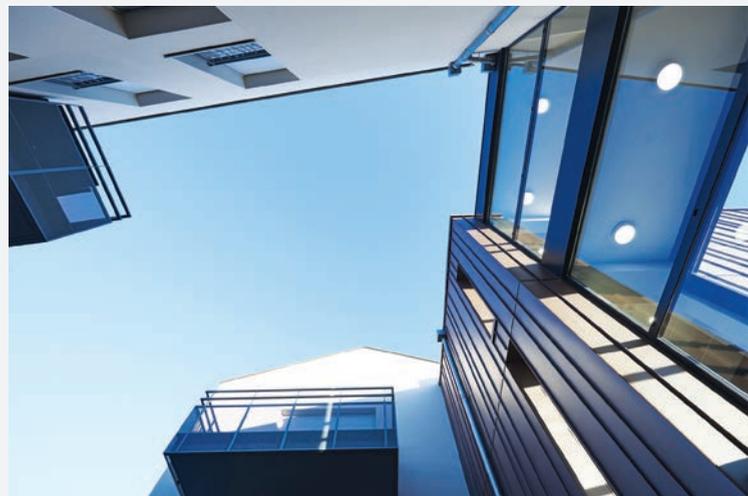
Sous les passerelles vitrées desservant les logements aux étages, une percée visuelle sur le coeur de parcelle est ainsi proposée. Cet îlot s'articule suivant une implantation en « U », offrant une porosité visuelle et spatiale entre le jardin au coeur de la résidence et le parc du presbytère situé dans son prolongement en limite sud.

Architectes Mandataires : atelier IMAGINE Architectes (Clermont-Ferrand, 63)
Maître d'Ouvrage : Auvergne Habitat
Coût des travaux : 3,554 millions d'euros HT
Surfaces : SdP commerces 816 m² ; SdP Logements 2116 m².

Gabarits et échelle architecturale

Les résidences sont implantées en continuité du tissu urbain historique, tout en proposant une échelle de construction respectueuse de l'existant : ouvrages enduits en R+2, toitures à deux versants, fragmentation des gabarits par l'insertion de volumes de liaisons à toitures-terrasses recouverts de zinc posé joint debout « Pigmento Rouge », teinte en accord avec les aménagements communaux.

Les soubassements, d'une structure unitaire en béton matricé, marquent l'assise des ouvrages et apportent une homogénéité du bâti ainsi créé. Cette composition des socles, permet notamment de lier et unifier les surfaces allouées aux équipements de proximité, tout en complétant cette écriture par une charte commune des enseignes.



© Sylvain Jouve AnyWhere Pictures

Club-house à Serbannes (03)

MIMÉTISME DE LA FAÇADE



© Florence Bizez

Plus d'une vingtaine d'années après l'ouverture du golf de Montpensier au sud-ouest de Vichy, le club-house s'intègre à son tour dans une forêt de chênes centenaires.

Le bâtiment conçu par Christophe Blondet était attendu par les golfeurs du 18 trous de Montpensier. Sur deux niveaux et d'une surface d'environ 1 500 m², cet équipement répond à plusieurs fonctions : accueil, restauration avec une modularité de 60 à 120 couverts et maintenance.

Le sous-sol offre des espaces destinés aux rangements des équipements, un atelier et un local technique pour les jardiniers. Au rez-de-chaussée, les utilisateurs bénéficient d'un lieu convivial et de vestiaires. Mais c'est bien la façade du club-house qui interpellera les golfeurs.

Orientée sud, cette dernière arbore un auvent soutenu par un jeu de poteaux dont l'implantation aléatoire, en biais entrecroisés,

est le point fort de l'identité du bâtiment.

Sur ce choix, le concepteur précise « *chacun portera son imagination sur l'enchevêtrement des branchages, l'ombre des arbres ou encore l'empreinte des trajectoires de balles laissée sur les greens dans la rosée du matin...* ».

La finition de cette construction à ossature bois est réalisée en bardage Red Cédar. Le bois et l'acier rouillé cohabitent avec de grandes baies vitrées en aluminium qui apportent la luminosité nécessaire à cet équipement de loisirs.

Architecte : Christophe Blondet (Abrest, 03)

Maître d'ouvrage : Privé

Coût des travaux : 1,5 million d'euros HT

surface : 1 500 m²

Création de bureaux à Coubon (43)

GÉOMÉTRIE, VOLUMÉTRIE, TOPOGRAPHIE

S'affranchissant du contexte, à savoir un lotissement résidentiel, l'agence M+C Architecture exploite la déclivité du terrain pour ce projet de création de bureaux de 159 m² de plancher.

Le programme devient le prétexte à une réalisation contemporaine dont la justesse des proportions n'a d'égal que l'intention subtile de s'ouvrir sur le paysage lointain. Car en contrebas du site s'étire le plus long fleuve de France, la Loire. « *La question de l'insertion du projet sur deux niveaux de lecture est le fil conducteur. Il faut lever les yeux et prendre du recul...* » expliquent les architectes. Les coupes longitudinales de ce projet offrent une lecture sans appel du parti pris architectural : géométrie et volumétrie que les matériaux accompagnent fidèlement en respectant les intentions. Un pan de mur et l'assise sont réalisés en béton sablé. Au-dessus, comme un perron ouvert sur le paysage, la partie bureaux en ossature bois est vêtue d'un bardage en peuplier.

L'équilibre de ce projet tient dans la répartition et le détail soigné des ouvertures en aluminium et des occultations « *pour ne pas dénaturer depuis l'extérieur la lecture des volumes francs, mais aussi limiter le vis-à-vis* » précisent les concepteurs.

Architecte : M+C Architecture (Le Puy-en-Velay, 43)

Maître d'ouvrage : Privé

Coût des travaux : 310 000 euros HT

Surface : 159 m²



© Dimitri Croze, M+C Architecture

Le collectif « Les Andains »
s'exprime à l'Hôtel Dieu (63)

UN REGARD COLLECTIF SUR L'ARCHITECTURE



© Les Andains



© Les Andains

Un andain n'est pas seulement une rangée d'herbe fauchée. Il y a dans ce terme quelque chose qui relève de l'organisation, de la transformation, de la mutation, de la mise en mouvement. Pour un collectif qui entend penser - et transmettre - l'architecture différemment, de manière plus horizontale et participative, le terme était donc bien trouvé.

Créé au printemps 2015, le collectif Les Andains rassemble quinze anciens étudiants de l'école d'architecture de Clermont-Ferrand. A la tête de structures indépendantes, ils ont décidé de se fédérer pour se lancer dans des projets communs. Cette collaboration « libre et ouverte » a donné lieu à la scénographie artistique d'Effervescences à Clermont-Ferrand. Faite de structures légères et de points blancs, cette installation éphémère a permis aux artistes et aux visiteurs de s'approprier l'espace et l'idée de bouillonnement culturel.

Le collectif Les Andains a également participé à des études urbaines et paysagères dans le Puy-de-Dôme, la Haute-Loire et l'Ardèche.

Facebook: <https://www.facebook.com/LesAndains/>



Signaux



Modules intermédiaires : assises



Grands modules : bar, scène ...

© Les Andains

Clermont-Ferrand (63)

OÙ EN EST LE CHANTIER DE L'HÔTEL-DIEU ?

Les phases de désamiantage et de démolition se terminent et les ouvriers qui s'affairent sur le chantier sont chargés des travaux préalables à l'aménagement. Les travaux de dé-construction des bâtiments non inscrits au titre des monuments historiques sont en cours. « *Les premiers bâtis devraient démarrer à la rentrée 2018* » annonce Nicolas Brossier, directeur de Bouygues Immobilier pour le projet Hôtel-Dieu. Ce chantier qui a débuté sur la partie Est du site, le long de l'avenue

Vercingétorix, se veut exemplaire en matière d'économie circulaire et de diminution de l'empreinte carbone. 50 % des matériaux (béton et pierre) issus des démolitions seront réutilisés sur place en remblai et sous-couche de voirie.

Les fouilles archéologiques préventives sont prévues pour le 1er semestre 2018. Enfin, au second trimestre seront réalisés tous les travaux de voirie et de réseau des 4,6 hectares du futur quartier en coeur d'agglomération.



©PHOTOARCHITECTURE.COM - Paul Kozłowski

Villa à Clermont-Ferrand (63) VUE PANORAMIQUE À TOUS LES ÉTAGES

En offrant à son client une vue imprenable sur la cité Clermontoise, l'agence Bruhat & Bouchaudy résout avec justesse une équation à plusieurs inconnues.

Adossés à un coteau du nord-ouest de Clermont-Ferrand et dégagés de tout premier plan qui pourrait perturber la vue panoramique, les trois niveaux de cette villa offrent à ses habitants un horizon rare orienté plein sud.

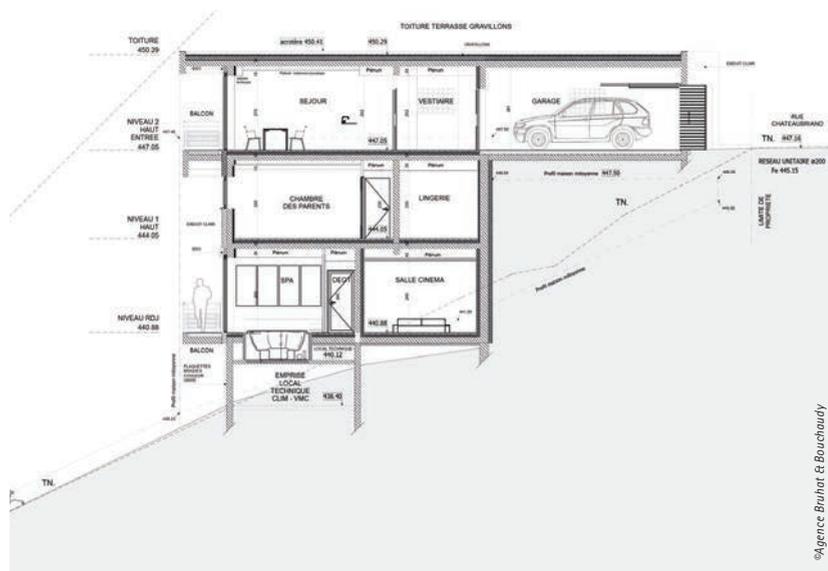
Pour atteindre ce résultat, les architectes ont dû résoudre plusieurs difficultés. A commencer par la topographie imposant une pente moyenne de 45 %. Cette villa est ce que l'on appelle un projet « en coupe ». François Bouchaudy précise « nous avons trois défis : la pente, la nature du sol, donc les fondations et aussi l'unique accès par une route étroite sur le haut de la villa ».

Ce projet étant adossé à une construction existante sur sa façade ouest, il restait donc deux façades exploitables. Les architectes feront le choix de deux volumes reliés et desservis par un escalier central, lumineux à demi-niveau. Pas de couloir, mais des espaces de vie et de loisirs de haut en bas qui s'accrochent au coteau offrant, par là même, balcons et terrasses abritées.

Architectes : Agence Bruhat & Bouchaudy (Clermont-Ferrand, 63)
Maître d'ouvrage : Privé
Surface : 340 m²



©PHOTOARCHITECTURE.COM - Paul Kozłowski



©Agence Bruhat & Bouchaudy



© Luc Boegly

A Clermont-Ferrand (63)
centre de recherche en bio-clinique (CRBC)

Un joyau au cœur de la recherche

Avec la création d'un centre de recherche en bio-clinique (CRBC), l'Université Clermont Auvergne se dote d'un équipement regroupant les différents départements du laboratoire de recherche GReD (génétique reproduction et développement), mais pas seulement.

Connecté physiquement à l'aile sud de la faculté de médecine, ce nouvel équipement de plus de 8 000 m² de surface de plancher est aussi orienté vers l'enseignement. Il intègre une pépinière d'entreprises et des services communs.

En apportant son lot de modernité, ce bâtiment neuf modifie le paysage du campus universitaire datant des années 1970.

A commencer par les façades dont l'esthétique et les matériaux employés indiquent très nettement la présence d'un lieu d'excellence. La linéarité sans concession des allèges opaques et des baies vitrées sur 84 mètres, à chaque niveau des pôles de recherche et valorisation, accentue la typologie de cette construction dont la base est un plan en forme de « L ».

Un choix typologique qui offre un espace extérieur aménagé et traité en bois que viennent délimiter deux amphithéâtres superposés de 294 et 233 places. Ces derniers sont revêtus d'une résille métallique, traitement différent de celui du bâtiment principal.

Au final, ce sont des espaces aux fonctions et aux usages très différents qui s'intègrent à l'écrin sud du campus universitaire et qui cohabitent sur une parcelle dont la topographie a été finement exploitée par les concepteurs.

Séquençage coloré en façade

La terre cuite émaillée des allèges offre des reflets colorés sur un fond noir irisé et bleuté. Ces parties pleines aux formes courbes, réalisées en briques modulaires de profondeurs variables, sont à la fois massives et subtiles. Digne de l'orfèvrerie, ce contraste met en valeur les différentes nuances dorées (or, bronze et champagne) des menuiseries en aluminium anodisé.

« Cette conception modulaire et systématique des façades renvoie à des notions de séquençage et de variation qui ne sont pas étrangères aux activités des chercheurs en génétique » précise l'équipe de l'agence PERIPHERIQUES Architectes.

Un autre défi à relever pour les architectes concernait les circulations permanentes d'utilisateurs différents. Le rez-de-chaussée accueille les locaux communs, susceptibles d'être fréquentés par l'ensemble du personnel du campus. Le premier étage abrite l'ensemble des locaux du pôle valorisation. Les différents départements du GReD sont regroupés par niveau dans les étages supérieurs. Quant au pôle enseignement, il dispose de dégagements et de circulations verticales distinctes.

Architectes : Agence PERIPHERIQUES (Paris, 75)

BET : TCE : Egis Bâtiment Rhône-Alpes (Lyon, 69) ; Acoustique : Peutz & Associés (Lyon, 69).

Maître d'ouvrage : Université Clermont Auvergne (UCA)

Coût des travaux : 14 millions d'euros HT

Surface : 8 310 m² SDP



© Nicolas Pissis



© Luc Boegly



© Chabanne + Partenaires - Gilles Aymard



© Chabanne + Partenaires - Gilles Aymard

Centre hospitalier de Moulins-Yzeure (03)

L'hôpital de demain

Avec une capacité d'accueil d'un peu moins de 1 000 patients (801 lits et 151 places), le centre hospitalier de Moulins-Yzeure est le deuxième établissement de soins d'Auvergne. Confié à l'agence Chabanne + Partenaires, ce projet dessine une architecture contemporaine sur ce site historique de la préfecture de l'Allier.

La première phase de restructuration complète du site intitulé L'HDD pour Hôpital De Demain, s'est achevée il y a un an par la construction et la mise en service des deux premiers pôles, à savoir, un bâtiment consacré aux services médico-techniques et logistiques ainsi qu'un pôle énergie.

Dès 2020, puis à l'horizon 2030, le centre hospitalier sera complètement réorganisé avec un troisième pôle cette fois-ci dédié à l'hospitalisation et aux consultations ainsi que de nombreux aménagements internes.

À l'ouest du site historique, se sont implantés 8 000 m² de nouveaux services dans le pôle médico-technique et logistique offrant un laboratoire ainsi qu'un magasin central, une pharmacie, et d'autres équipements techniques, notamment une unité centrale de production culinaire moderne dotée d'une capacité de production de 3 000 repas sur 5 jours (distribués 7 jours sur 7).

Façade en saillie

Sur quatre niveaux, ce pôle apporte surtout une organisation fonctionnelle optimisée préparant ainsi une nouvelle prise en charge des patients pour les 20 ans à venir et au-delà, en simplifiant une organisation qui avait pris ses racines au XVII^e siècle et qui a connu des aménagements successifs depuis le milieu des années 1930.

La nouvelle façade principale du pôle médico-technique et logistique, située avenue du Général-de-Gaulle, préfigure l'esthétique de l'hôpital de demain. Par sa forme et les matériaux employés, ce bâtiment est en rupture avec l'architecture existante.

La façade en saillie qui entoure deux terrasses d'agrément, au niveau du laboratoire de biologie et de la pharmacie, donne à lire un

« bloc » que l'on imagine très technique au regard des deux cours logistiques sur deux niveaux qui permettent l'approvisionnement.

Volumes en excroissance

Cette première « boîte » surplombe un rez-de-chaussée recouvert d'un bardage en métal sombre servant de socle. Les architectes précisent « *Le jeu des boîtes en saillie anime la façade principale le long de l'avenue du Général-de-Gaulle. Les teintes dorées sont chaleureuses et créent la nouvelle identité du centre hospitalier de Moulins-Yzeure. Des séquences minérales aux teintes anthracite renforcent les volumes en excroissance* ».

Sur deux niveaux, le pôle énergie situé en limite nord permet la production de froid et d'eau chaude sanitaire et intègre la chaufferie.

À noter que ce projet a été réalisé en maquette BIM (Building Information Modeling) par Bouygues et le bureau d'études HAH pour toutes les phases, ce qui permettra une gestion en trois dimensions incluant toutes les informations techniques utiles à la maintenance.

Conception-réalisation : Bouygues

Architecte : Agence Chabanne + Partenaires (Lyon, 69)

BET : Fluides : Artelia (Lyon, 69) ; Cuisiniste : Convergence (Saint-Maur, 94) ;

Logistique hospitalière : Iqualis santé (Boulogne Billancourt, 92)

Maître d'ouvrage : Centre hospitalier de Moulins-Yzeure (03)

Coût des travaux : 33 millions d'euros HT

Surface : 25 000 m²



Restructuration d'une parcelle en centre bourg à Cébazat (63)

Opération millimétrée à cœur de bourg

Le projet de restructuration du Clos de Sibony fait partie des objectifs du plan local d'urbanisme adopté il y a un peu plus de 10 ans par la commune et qui, à l'époque, redéfinissait plusieurs axes d'orientations urbaines jusqu'en 2021.

Ce projet de résidence s'inscrit dans une logique de valorisation du centre bourg. Cette valorisation passe par la création de logements favorisant à la fois une mixité sociale et une pérennité des services et des commerces. Jouant la carte de la proximité, les élus pérennisent l'activité du centre ancien de Cébazat. La parcelle choisie, à l'angle des rues Sibony et des Martres se situe au nord du centre bourg. Occupée à l'origine par une maison bourgeoise, l'agence FR architectes a dû recomposer cette parcelle en prenant en compte le gabarit du bâti environnant.

De l'angle des rues à la cour intérieure

La restructuration de cette parcelle est double. D'une part, le nouveau bâtiment situé rue des Martres recompose une façade à l'angle des rues. Un second bâtiment, situé en fond de parcelle et adossé au bâti existant au nord, offre une façade orientée sud donnant sur la partie commune. D'autre part, la position de ces deux bâtiments, séparés par une cour intérieure, poursuit la typologie des cours intérieures existantes sur la rue des Martres. Les 17 logements ainsi créés répondent au programme du maître d'ouvrage en offrant un habitat locatif de surfaces variées

à savoir 9 T2, 2 T3 et 6 T4 assorti de places de parking accessibles depuis la rue des Martres. Des logements neufs bien ensoleillés qui disposent de terrasses.

La résidence du Clos de Sibony : une mise en valeur du patrimoine

La conservation de plusieurs éléments existants de ce que l'on qualifie ordinairement de « petit patrimoine » pourrait paraître anecdotique à première vue.

Les architectes ont donc opéré une restructuration fine de la parcelle en composant cette réalisation contemporaine avec la conservation et la restauration des piliers d'un portail, des jambages d'une porte d'entrée, d'une fontaine ainsi que d'un ancien lavoir et son

mur attenant. L'ensemble confère à cette opération une singularité qui valorise cette restructuration dans le tissu du centre bourg. Des arbres plantés dans le jardin central ainsi que des bandes engazonnées qui sont complétées par des treilles et plantes grimpantes contribuent à l'embellissement de cette cour intérieure collective.

Architecte : Agence FR Architectes (Clermont-Ferrand, 63)

BET : Structure : Betmi (Aubière, 63) ; Fluides : Algothem (Aubière, 63) ; Economiste : TECH Ing. (Aubière, 63)

Maître d'ouvrage : Ophis du Puy-de-Dôme (Clermont-Ferrand, 63)

Coût des travaux : 1,6 million d'euros HT

Surface Hab : 1023 m²





Ecole Maternelle de Job (63)

Une extension pour ouvrir le bourg sur le paysage

Avec l'extension du groupe scolaire Etienne Coste, l'agence let's GO architectes offre aux écoliers et à tous les Joviens un panorama plein sud sur le Livradois-Forez

La démolition d'un front bâti à l'abandon depuis de nombreuses années, situé à côté du groupe scolaire existant, a laissé la place à l'extension de l'école. Véritable opportunité pour redonner de la clarté à une des rues du bourg, les architectes précisent leur parti pris :

« Nous avons conservé deux classes du bâtiment initial en rez-de-chaussée et proposé une extension semi-enterrée, avec un toit plat, pour les deux autres classes supplémentaires. L'extension de l'école a permis de retrouver un rapport du bourg au paysage exceptionnel, en belvédère sur la plaine Ambertoise. »

Granit et mélèze

La sensibilité au paysage et à l'environnement de cette commune rurale se retrouve aussi dans le choix des matériaux. Les architectes, Servane Besançon et Clément Philis, ont privilégié le granit local - les pierres utilisées sont issues de démolitions de granges abandonnées aux alentours - et cette construction à ossature bois bardée en mélèze vient confirmer cette cohérence entre construction neuve et patrimoine.

La façade nord sur la rue du bourg est très minérale avec peu d'ouvertures. Des soubassements en pierre ont été prévus

pour protéger les bardages des épaisses couches de neige hivernale.

Des classes plein sud

L'extension matérialise une nouvelle entrée pour l'école et crée le lien avec le nouveau cheminement piéton pour rejoindre la cantine située au cœur du bourg. Ce cheminement sécurisé, accessible depuis le centre bourg et la place de l'église, a été aménagé en contrebas de la départementale.

À l'intérieur de l'école, un grand hall sert de prolongement au nouveau parvis d'entrée. Les classes sont distribuées par une circulation en façade nord. Elles bénéficient d'une orientation sud et sont largement ouvertes sur la cour et le paysage, protégées par un large débord de toit en porte-à-faux.



Architecte Mandataire : let's GO architectes (Le Puy-en-Velay, 43)

Architecte OPC : AB Architecture (Clermont-Ferrand, 63)

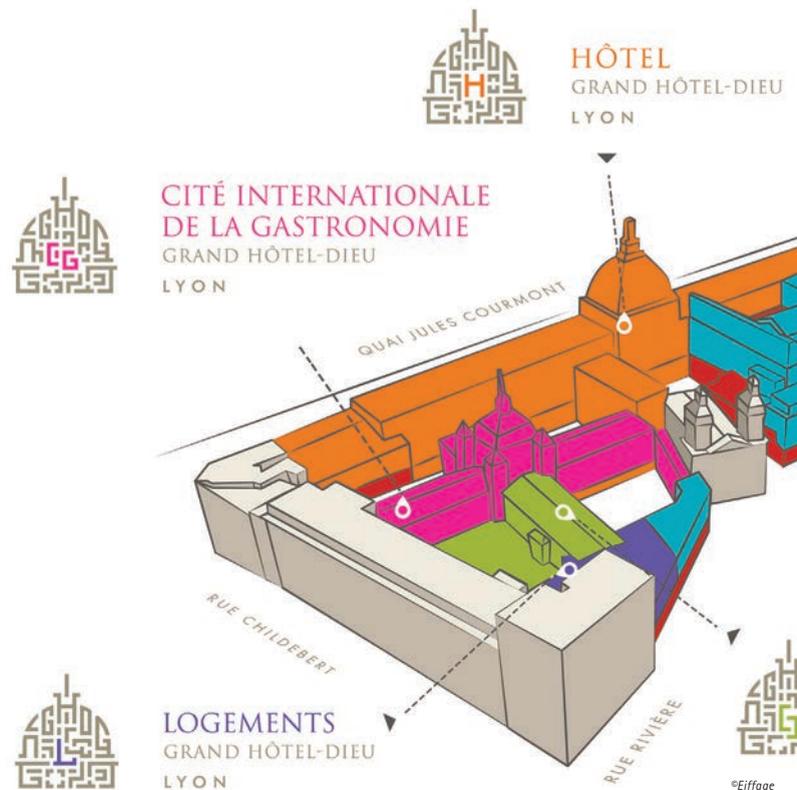
BET : Structure : Rochard (Saint-Paulien, 43) ; Fluides : Clematis (Saint-Etienne, 42) ; Economiste : GBA & Co (Saint-Etienne, 42)

Maître d'ouvrage : Commune de Job (63)

Coût des travaux : 826 852 euros HT (Bâtiment neuf. Désamiantage, démolition des abords et mise en accessibilité de l'existant).

Surface : 420 m²

Reconversion du patrimoine : du Vandalisme au développement durable ?



Au cours des Rencontres départementales du patrimoine de Seine-et-Marne, en novembre 2010, Bruno Foucart⁽¹⁾, alors président du Comité du patrimoine culturel, s'interrogeait en ces termes : « *La conversion, avec tout ce qu'elle implique de changement et de transformation, aurait-elle gagné sur la simple réutilisation ?* ».

Après avoir rappelé les grandes dates, de la période du Vandalisme à la charte de Venise, Bruno Foucart poursuivait sa réflexion en évoquant l'avenir et en précisant « *nous sommes vraisemblablement entrés dans une autre manière, plus libre, plus inventive, de vivre avec notre patrimoine. C'est et ce sera l'affaire du XXI^e siècle* ».

La question de la reconversion du patrimoine, que ce dernier soit public ou privé, est aussi fortement liée à l'environnement du bâti qu'il soit urbain ou rural. La reconversion est une démarche globale et récente dans l'histoire de l'architecture. C'est une question qui reste ouverte, mais désormais acquise. Le programme détermine évidemment le devenir des bâtiments et outre le logement, cette (re) programmation apporte de nouvelles activités qu'elles soient culturelles, économiques ou encore tertiaires.

Dans un dossier consacré au thème « la subtilité en architecture » paru dans le numéro 86 de la revue *Archistorm*, la journaliste Christine Desmoulins interviewait Andrea Bruno. L'architecte turinois s'exprimait ainsi : « *Le monde entier étant déjà recouvert de bâtiments, militer pour la reconversion de constructions existantes m'apparaît comme un devoir* ».

Au quotidien, l'architecte accompagne les décideurs, les élus, dans la réflexion et le bien-fondé de telle ou telle reconversion. L'architecte sensibilise le maître d'ouvrage sur les éléments remarquables du patrimoine à reconvertir. Charge au maître d'œuvre de faire « rentrer » le programme dans une enveloppe existante. La question de la reconversion se décline en une multitude de questionnements : faut-il construire, démolir, consolider, etc. ? Parfois accepter les paradoxes qu'une nouvelle programmation peut engendrer. Bref, la question de la reconversion du patrimoine engage le débat.

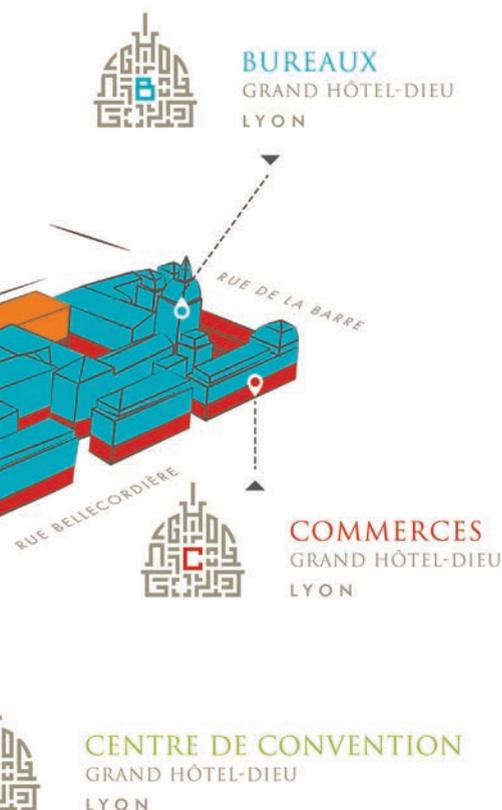
Les cinq exemples de reconversion présentés dans ce dossier balaient différentes époques (l'origine des bâtiments) ainsi que différentes situations socio-économiques. Toutes ces opérations respectent le patrimoine existant et chacune de ces reconversions apporte un élément remarquable, pour ne pas dire innovant. Rappelons ici la devise « conserver en innovant » de l'architecte portugais Fernando Tavora. Notamment la reconversion de l'ancien couvent de Santa Marinha da Costa en hôtel de luxe, référence fondamentale - ici sortie de son contexte - mais qui offre une formidable transition non pas pour aborder la reconversion du bâtiment Soufflot en hôtel de luxe mais pour évoquer la verrière, le « 4^e dôme » du Grand Hôtel-Dieu de Lyon.

Outre le paradoxe de la reconversion de la prison Saint-Paul devenant une université, transformant ainsi l'enfermement en un lieu ouvert sur la connaissance et l'échange, la lanterne lumineuse de la Comédie de Saint-Étienne, la reconversion silencieuse (car intérieure) de l'IUFM de Clermont-Ferrand et enfin le miroir d'eau du site Limouzin sont autant d'exemples spectaculaires ou discrets, mais respectueux du passé, de la mémoire collective et de tous ceux qui sont à l'origine de ce patrimoine.

Encadrée par certaines certitudes, comme la démolition des tours d'habitation classées « insalubres » et, à l'extrême, par la « muséification » systématique d'un type de patrimoine, la question de la reconversion est aussi celle du doute.

À l'heure du développement durable, de quelle manière et par quels moyens la question écologique accompagnera-t-elle celle de la reconversion du patrimoine ?

(1) Bruno Foucart est mort le 5 janvier 2018 à Paris, Il était historien de l'art et universitaire.



A Lyon, le Grand Hôtel-Dieu (GHD) DES SIÈCLES PLUS TARD...



COURS et JARDINS - Cour du Midi - Passage de l'Hôtel-Dieu, cour haute - ©Asylum

Construit dès le XII^e siècle sur la presqu'île, entre le Rhône et la Saône, l'hôpital du « pont du Rhône » qui deviendra bien plus tard le Grand Hôtel-Dieu (GHD) est emblématique de l'histoire lyonnaise. Le GHD a été fermé en décembre 2010. Les étapes successives de cette reconversion, à commencer par les recherches archéologiques, font de ce site un lieu exceptionnel tant sur le plan historique, architectural, social et bientôt touristique.

De près ou de loin, tous les chiffres qui décrivent ce site et ce projet sont hors-norme. La moindre évocation du programme ou des travaux renvoie systématiquement l'observateur vers la singularité de ce « monument historique » au sens propre du terme. Après le concours lancé par les Hospices Civils de Lyon et remporté par Eiffage en 2010, la reconversion a été engagée. Rappelons simplement la date officielle du lancement des travaux à savoir le 3 avril 2015, la surface du site 51 500 m² (40.000 m² d'espaces rénovés et reconvertis et 11.500 m² de constructions neuves) et les 8 000 m² de cours et jardins sur une parcelle de 2,2 hectares pour se plonger sur la question de cette reconversion unique en France.

De l'Hôtel-Dieu à l'hôtel 5 étoiles

Ce projet de reconversion s'articule autour de quatre axes dont : l'ouverture du site aux Lyonnais et aux touristes, la rénovation et la création de cours et jardins pour en faire des espaces de détente, la mise en valeur de l'ar-

chitecture et du patrimoine ainsi et la création d'une mixité d'activités pour faire vivre le lieu de façon cohérente, innovante et pérenne. Lieu historique d'hospitalité, dont les généreux donateurs auront une salle dédiée, le GHD redevient aussi, jour après jour, le lieu du commerce (1) et deviendra un lieu urbain à vivre avec pas moins de sept accès dans ce quartier du II^e arrondissement lyonnais. Paradoxe de cette reconversion, le luxe fait son entrée avec le futur hôtel 5 étoiles Inter-Continental dont la décoration a été confiée à Jean-Philippe Nuel, architecte d'intérieur (studio J.Philippe Nuel à Nogent-sur-Marne). Le site deviendra aussi un haut lieu de la gastronomie avec la Cité internationale de la gastronomie dont les travaux débutent cette année.

Bienvenue dans le XXI^e siècle...

Outre l'évidente restauration des bâtiments existants, notamment la façade Soufflot, les dômes et les cours intérieures, le parti pris architectural est de créer une nouvelle façade rue Bellecordière en remplacement des

installations techniques de l'ancien hôpital. L'alignement des trois immeubles contemporains (certifiés BREAAAM et THPE) est ponctué par des entrées sur le site du GHD et une connexion importante avec le centre-ville de Lyon à l'ancien emplacement de l'historique « Loge des Fous ». Au rez-de-chaussée de ces trois immeubles, des commerces prennent place sur deux niveaux, les étages supérieurs étant dédiés au programme de bureaux (6 240 m²).

Cette reconversion, qui respecte à la fois le patrimoine, la programmation et la relation avec le quartier, offre une relecture moderne de l'ensemble du site. Outre le front bâti de la rue Bellecordière, la verrière de la cour du Midi, une des clefs de voûte de cette opération, qualifiée de « 4^e dôme du Grand Hôtel-Dieu » par l'architecte Claire Bertrand, apporte un élément innovant.

En effet, le XXI^e siècle offre au GHD une innovation technique audacieuse et à la fois respectueuse car autonome et composée d'une



Le chantier vue de dessus - premier plan la verrière cour du Midi - ©Vincent Ramet

Architectes : - AIA Architectes : Albert Constantin et Claire Bertrand (Lyon, 69)
 - Ingénieurs structure monument historique et verrière : AIA Ingénierie (Lyon, 69)
 - Architecte en Chef des Monuments Historiques : Didier Repellin - RL&A (Lyon, 69)
 - Architecte décorateur : Jean-Philippe Nuel (Nogent-sur-Marne, 94)
 pour l'Hôtel Intercontinental

Coût des travaux : 180 millions d'euros HT

Maître d'ouvrage : Eiffage Construction a été désigné lauréat de la consultation. Il en a confié la réalisation, pour son compte, à Eiffage Immobilier associé à Générim. Eiffage a signé le bail à construction pour une durée de 99 ans. Les Hospices Civils de Lyon (HCL) récupéreront l'usage du bâtiment au terme du bail.

Surface : 51 500 m² dont 40 000 m² de bâtiments réhabilités et reconvertis et 11 500 m² de construction neuves

maille légère. Portée par six poteaux métalliques, cette verrière haute de 16 mètres et d'une surface de 1050 m², est composée de vitrages triangulaires sérigraphiés de 3 à 3,5 m de côté. Distante de 40 cm des façades existantes, notamment pour ne pas surcharger le bâti mais aussi pour une question de ventilation naturelle, cette verrière s'inscrit naturellement dans ce patrimoine après le dôme des Quatre Rangs, appelé aussi le Petit dôme (XVII^e siècle), le Grand dôme (XVIII^e siècle), le dôme Pascalon (XIX^e siècle). La verrière de la cour du Midi, peut aussi être considérée comme un clin d'œil à la verrière du passage couvert des bijouteries d'époque détruite il y a un peu plus de cinquante ans.

(1) Depuis le XVIII^e siècle des commerces ont toujours été présents au rez-de-chaussée des bâtiments apportant ainsi des ressources financières complémentaires au fonctionnement de l'hôpital. Une verrière créant une galerie couverte commerçante raccordant la rue Rivière au quai Jules Courmont sera construite dès 1840 et détruite en 1959 pour permettre l'élargissement de la rue Childebert. Historiquement, dans sa partie Nord, l'hôpital abritait un abattoir et des boucheries, au fil des années le « passage couvert de l'Hôtel-Dieu » sera dédié à la bijouterie. Les nouveaux commerces du GHD ouvriront au printemps 2018.

Reconversion de la prison Saint-Paul en campus universitaire (69)

AU-DELÀ DE LA RECONVERSION...

Construite par Antonin Louvier entre 1860 et 1865, et non classée au titre des monuments historiques, la prison Saint-Paul a été désaffectée en 2009 tout comme la prison Saint-Joseph qui la jouxte. La prison a fait place au campus Saint-Paul de l'université catholique de Lyon.

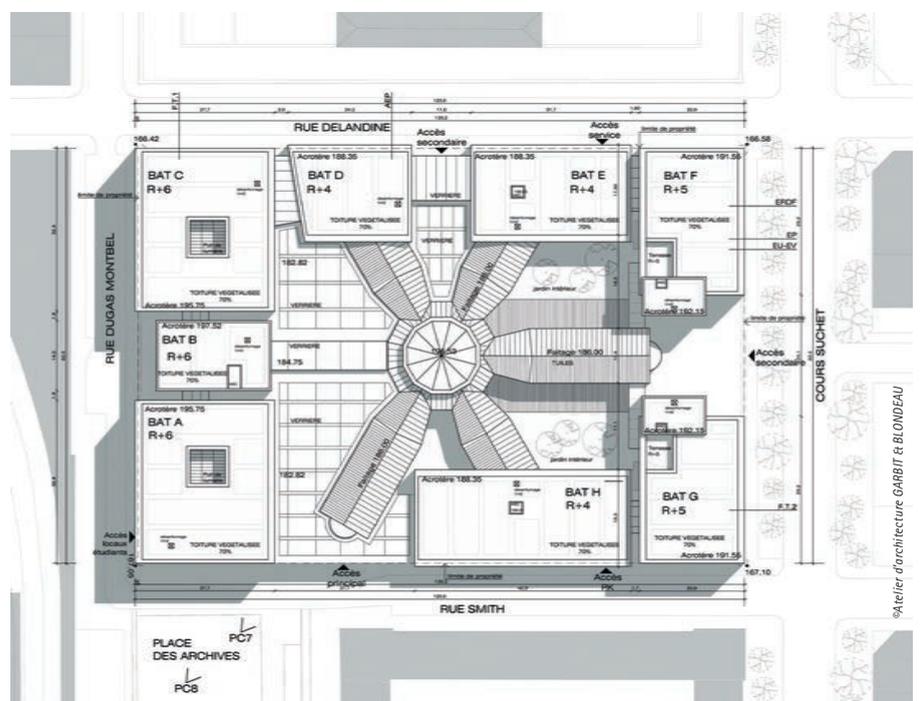
Sauvés de la démolition, le site de 120 x 84 mètres et ses bâtiments ont fait l'objet d'un appel à idée lancé par l'État en septembre 2009. Habitants et associations attachées à la mémoire du lieu allaient, par leurs réponses, permettre de sauver ce patrimoine.

Parmi les propositions, celle de l'Université catholique et des architectes Garbit & Blondeau retint l'attention et a ouvert le champ de la reconversion pour ce site surnommé « la marmite du diable » par les détenus.

Avec 36 500 m² de planchers dont 4 500 m² restructurés, le nouveau campus reçoit une bibliothèque de 2 200 m², 19 amphithéâtres et 70 salles de cours dans différents pôles - droit, sciences, informatique - et une école de management (ESDES). Reconversion paradoxale, ce lieu de privation et d'enfermement a donc été transformé en un espace d'enseignement et d'échanges, fondamentalement ouvert.

Faire tomber les murs

Des six ailes du plan panoptique, seulement cinq sont conservées : deux ailes complètes et trois ailes de manières partielles, connectées aux nouveaux bâtiments construits. 40 % du bâti a été conservé. Du côté de la gare de Perrache, une verrière, élément fort de la reconversion,





traverse l'ancienne prison d'ouest en est entre la place des Archives et la rue Delandine côté Rhône. Le hall d'accueil de l'université catholique a pris place dans l'ancienne rotonde, la chapelle de la prison a également été conservée. Les amphithéâtres et les salles de cours ont été implantés dans des bâtiments neufs en bordure de l'ancienne enceinte de la prison.

Les architectes ont dû se positionner sur la question de l'univers carcéral à transformer :

« Les cellules, trop délabrées, n'ont pu être conservées : trop petites, trop chargées d'histoires douloureuses, elles ne pouvaient demeurer.

Comment et pourquoi d'ailleurs aurait-il fallu faire supporter aux milliers d'usagers qui fréquenteront ce campus le poids d'un passé qui - s'il doit rester dans les mémoires - ne peut s'imposer comme une vision d'avenir ».

Noircies par le temps, c'est un travail de restauration des façades qui a permis de remettre au jour la pierre calcaire de Villebois et sa couleur dorée mais aussi les pierres de Tournus et de Lucenay.

Approche bioclimatique et environnementale

Les nouveaux bâtiments redéfinissent l'épannelage du cours Suchet, des rues Delandine et Smith à 25 m de hauteur et ceux de la

rue Dugas Montbel à environ 29 m. D'une vêtue blanche en béton de fibres, ces bâtiments sont aussi composés de façades légères en verre émaillé. Du verre extra-clair est utilisé pour la verrière de la rue intérieure et des garde-corps métalliques alternent parties pleines et parties vitrées. Ces bâtiments apportent au site une conception architecturale privilégiant l'approche bioclimatique et environnementale. La rue intérieure est abritée sous une verrière conçue comme une serre froide et les toitures sont végétalisées pour participer à la régulation des eaux pluviales mais aussi pour s'affirmer comme « une cinquième façade dépourvue de toute installation technique » précisent les architectes. Enfin, les jardins intérieurs d'une surface supérieure à 1 000 m² sont accessibles au public depuis la rotonde et le cours Suchet.

Architecte Mandataire : Atelier d'architecture GARBIT & BLONDEAU (Lyon, 69)

BET : Structure : GES (Bron, 69) ; Fluides et SSI : ABAC (Villefranche-sur-Saône, 69) ; Economiste et VRD : KORELL (Tassin-la-Demi-Lune, 69) ; HQE : SEME (Bron, 69) ; Acousticien : REZ'ON (Villaz, 74)

Maître d'ouvrage : Université Catholique de Lyon

Assistant maître d'ouvrage : Pôles Développement

Coût des travaux : 56,5 millions d'euros HT

Surface : 35 000 m² (SHON)





Comédie de Saint-Étienne (42)

LA COMÉDIE VERSION 2017 : JEAN DASTÉ EN AURAIT RÊVÉ...

La Stéphanoise de Constructions Mécaniques (SCM), laisse sa place à la « Comédie ». Ouvert en septembre 2017, le site regroupe le Centre national et l'École supérieure d'art dramatique.

La reconversion de ce site industriel, datant de la fin du XIXe siècle, a été engagée dans le cadre du projet Manufacture Plaine Achille : un vaste programme d'aménagement urbain sur plus de 100 hectares dont l'objectif est de concevoir une nouvelle centralité urbaine pour la cité Stéphanoise. À la rencontre du design, des technologies et notamment de la culture, des loisirs et de l'art, cette reconversion s'inscrit dans un nouveau modèle urbain « la ville parc », concept développé dès 2009 par l'agence d'Alexandre Chemetoff & associés. Rappelons enfin que Jean Dasté, fondateur du centre dramatique de la Cité des mineurs dans le milieu des années 1950, est à l'origine de la Comédie de Saint-Étienne.

Reconquête d'une friche

C'est donc à la fois un site emblématique, historique et un programme passionnant, qui ont été confiés après concours à l'agence Studio Milou dès 2012. Les architectes se sont concentrés sur la renaissance du site, véritable friche industrielle à l'abandon depuis sa fermeture en 2004. Cette reconversion conserve une partie des halles existantes et les architectes souhaitent que les visiteurs vivent cette reconversion : « *le visiteur voit comment une nouvelle vie tisse sa trame dans les restes d'une friche industrielle et observe le mécanisme de reconquête de cette friche par un*

tissu dense d'activités nouvelles ». C'est bien cet aspect de reconquête qui est le fil conducteur de cette reconversion en centre théâtral.

La démolition concerne seulement deux nefs, le reste du site étant préservé. Les bâtiments existants, au total cinq nefs dont la grande nef traversante, regroupent les fonctions d'accueil, une salle de spectacles de 300 places, la salle de répétitions et les locaux de proximité, l'administration et l'école. Pour la partie neuve, le projet intègre une salle de spectacles de 700 places avec un plateau de 400 m² ; les loges et les locaux techniques sont mutualisés.

Une lanterne comme signal

Élément fort de ce nouveau projet, la couverture qui abrite la cage de scène culmine à 28 m de haut et les architectes ont imaginé un volume, véritable lanterne irradiante (polycarbonate opale et LED), programmée au rythme des spectacles et des activités de la Comédie.

Ce projet fait aussi la part belle aux jardins extérieurs et couverts. Au final, l'esprit de l'ancienne usine est conservé dans un camaïeu de rouge. Les architectes précisent « *l'unité chromatique participe à l'unité de lieu : des variations de tons rouge brique pour tous les éléments architecturaux et décoratifs de l'enveloppe ainsi que les espaces publics intérieurs et des tons gris acier pour les éléments de charpente métallique* ». La mise en valeur des charpentes métalliques, la réutilisation des chemins de ponts roulants, contribuent à cet univers réinterprété pour faire place aux spectacles de la nouvelle Comédie de Saint-Étienne.



Architectes de conception

et architectes mandataires de 2012 à 2016 : Studio Milou (Paris, 75)

Architectes mandataires de 2016 à 2017 : Maes (Les Milles, 13)

Architecte d'exécution : Palimpsestes, Maria Campos architecte du patrimoine (Lyon, 69)

BET : Signalétique : Intégral Ruedi Baur et Associés (Paris, 75) ; Scénographe : Architecture et Technique (Paris, 75) ; Acoustique : Peutz et Associés (Lyon, 69) ; Économiste de la Construction : Bureau Michel Forgue (Apprieu, 38) ; Structure : Batiserf Ingénieries (Fontaine, 38) ; Fluides : Nicolas Ingénieries (Dardilly, 69)

Maître d'ouvrage : Commune de Saint-Étienne (42)

Coût : 21,1 millions d'euros HT

Surface : 8 000 m²



Site Limouzin à Monistrol-sur-Loire (43) DE LA SIDÉRURGIE À LA POÉSIE

Le site métallurgique et industriel Limouzin, du nom de son fondateur Pierre Limouzin, se situe à l'ouest du centre-ville de Monistrol-sur-Loire. Construit dès 1923. Les forges s'arrêteront de marteler à la fin des années 1990 après plusieurs vagues de rachats et de licenciements

Un cas malheureusement classique qui laisse un site de plus de 14 000 m² à l'abandon et dont la problématique d'une reconversion réaliste est directement liée à l'urbanisation d'une ville dont le nombre d'habitants a doublé en un peu moins de cent ans pour atteindre aujourd'hui les 9 000 habitants. Lauréat du concours en 2010 et mandataire du projet, l'atelier d'architecture LCD'O de Jean-Marc Priam associé à l'agence Cusy-Maraval, propose la reconversion d'un quartier autour d'un élément du passé, une ancienne halle industrielle dont la nef principale et sa charpente en acier sont conservées pour une réutilisation purement fonctionnelle et symbolique.

Dépollution, démolitions, et constructions

Avant toute chose, les architectes et le bureau d'études Lignes environnement, ont dû mettre en place un protocole de dépollution en relation avec la DREAL (direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et créer des zones étanches. Le programme de cette opération prévoit une part importante de démolitions vu l'état du bâti et des dégradations qu'il a pu subir (incendie, vétusté) et la construction de trois résidences de 58 logements locatifs sociaux (dont 24 réservés à un public seniors), 15 maisons en accessions, 15 logements pour jeunes actifs, de plusieurs commerces, d'un centre dentaire et d'une micro-crèche intercommunale, avec au cœur du quartier, l'installation d'une chaufferie bois collective.



Le parti pris de cette reconversion est d'apporter une mixité sociale et de services tout en recréant des liaisons avec le quartier existant à travers des rues nouvelles.

Les architectes expliquent : « *Le projet de requalification urbaine du site Limouzin nous a conduits à proposer de nouvelles limites parcellaires et à créer de nouvelles voies de communication* ».

La trame bâtie va reprendre le rythme régulier et répétitif des sheds et du bâti industriel en général.

Un miroir d'eau, reflet du passé

La nef centrale de la halle principale est donc conservée et de part et d'autre ce celle-ci deux bâtiments à la volumétrie identique aux nefs démolies prennent place. Un jardin traversant et couvert trouvera sa place sous la toiture translucide de l'ancêtre du site.

La nef principale, devenue à jamais emblématique du quartier, devient un lieu de promenade, de jeu, de contemplation.

Le principe consiste à garder la structure métallique de la nef centrale, et de la couvrir d'un matériau translucide. Deux bâtiments totalement indépendants de la structure originale sont construits et revêtus de briques blanches. Ils abritent au rez-de-chaussée la chaufferie bois, la micro-crèche intercommunale et le cabinet dentaire tandis que des logements destinés aux jeunes se situent à l'étage (avec terrasses, balcons et espaces communs).

Dans le jardin de la halle, une lame d'eau miroir reflète la structure métallique de l'édifice industriel donnant ainsi à lire de manière poétique son passé. Un immeuble locatif au nord, des maisons individuelles au sud et un espace central et collectif, cette reconversion apporte aux Monistroliens un nouveau quartier et une nouvelle entrée de ville. Le site sera d'ailleurs labélisé éco-quartier par la DREAL Rhône Alpes Auvergne. Il s'agira du premier éco-quartier du département de la Haute Loire.

Architectes Mandataires : LCD'O (atelier d'architecture de Jean-Marc Priam ; Marvejols, Bourgs sur Colagne- Lozère, 48) associé à Cusy-Maraval, architectes (Montpellier, 34)

BET : Structure, fluides, économie : OTEIS (Saint-Priest, 69 et Clermont-Ferrand, 63) ; Economie : CIE (Clermont-Ferrand, 63) ; Paysagiste : Extra-Muros. Raymund Zians (Chanac- Lozère, 48) ; Économiste de la Construction : Bureau Michel Fogue (Apprieu, 38) ; HQE : Lignes environnement (Toulouse, 31) ; OPC : O2P Nicolas Charpentier (Lyon, 69)

Maître d'ouvrage : OPAC 43, Le Foyer Vellave, Logivelay, La commune de Monistrol sur Loire et la communauté de communes les Marches du Velay et Rochebaron

Coût des travaux : 13 millions d'euros HT

Surface : 14 000 m²



Restructuration complète du bâtiment Camut sur le site de l'ancien IUFM à Clermont-Ferrand (63)

Reconversion de l'intérieur

Cédé à l'Ophis en 2006 par l'ex Conseil général du Puy-de-Dôme, le site de l'école normale d'institutrices de Clermont-Ferrand datant de la fin du XIXe siècle a fait l'objet d'une reconversion importante apportant logements, bureaux et divers équipements au quartier "les Normaliennes".

Lauréat du concours intitulé « urbanisation du site de l'ancien IUFM », l'agence Bruhat & Bouchaudy a eu, dès 2009 et jusqu'en 2016, une double mission de construction de logements neufs, la résidence Pauline Kergomard et la reconversion du bâtiment de l'école normale d'institutrices construit par Emile Camut et inauguré à l'été 1888. Plus de cent vingt ans après sa construction, les architectes ont donc repensé les flux de circulation et parfois la structure porteuse intérieure du bâtiment pour adapter un programme totalement différent de sa destination d'origine. Un travail de restauration ponctuelle a été mené pour redonner au bâtiment son allure d'époque.

Étude du site

En préambule à cette reconversion, le bâtiment et le parc ont fait l'objet d'une étude confiée à l'architecte-urbaniste clermontois André David. L'objectif de ce travail d'exploration et d'inventaire était de permettre d'élaborer le programme de cette reconversion patrimoniale et sa relation avec le quartier. De l'étude globale et préliminaire jusqu'à la réalisation, cette opération de reconversion a fait l'objet de différentes études permettant d'inscrire le programme tout en respectant le bâti. Le grand escalier, le clocheton emblé-

matique du bâtiment Camut et sa galerie périphérique, côté cour, ont fait l'objet d'une attention particulière de la part des architectes dans un souci permanent de conservation.

Libérer l'espace intérieur

Le plan existant en « H » du bâtiment Camut permet de dissocier les activités issues de la nouvelle programmation et notamment au rez-de-chaussée (bureaux, école, locaux associatifs, etc.). Mais ce plan ne donne pas toutes les clés d'une reconversion cohérente. Le changement de programmation apporte sont lot de mixité et de flux que François Bouchaudy qualifie de « double défi ».

Si bien que l'accès à l'école maternelle Jean-Philippe Rameau a été réalisé de manière totalement indépendante. La clôture de la cour de l'école délimite l'espace public et les utilisateurs du site identifient facilement les autres locaux tels que la salle du Mille Club ou le Comité d'Activités Sociales et Culturelles (CASC) de la ville de Clermont-Fd qui sont implantés dans l'aile opposée à l'école maternelle.

Les 21 logements disposent d'une entrée distincte de même que les locaux professionnels du Pôle entreprise situé en rez-de-jardin et accessible depuis le bas de l'avenue Bergougnan. Autre défi, la création de logements sur les

deux étages et une partie des combles. « Il a fallu redescendre les plafonds à 2,50 m là où ils étaient à 3,50 m de haut sans dénaturer les façades » précise l'architecte.

Les nombreuses qualités architecturales de cette construction ont été préservées (appareillage, couleurs, etc.). A l'intérieur la destruction de poteaux et la mise en place de poutres en acier de longues portées ont permis de libérer des plateaux. Enfin, ce site refermé sur lui-même a été ouvert au quartier par le sud-ouest avec la destruction d'un mur d'enceinte sur l'avenue Bergougnan.

Architectes : Agence Bruhat & Bouchaudy (Clermont-Ferrand, 63)

BET : Economiste : CS2N, (Clermont-Ferrand, 63) ; Structure : ITC, (Clermont-Ferrand, 63) ; Fluides : Laclautre, (Montluçon, 03) ; Acoustique : SALTO, (Clermont-Ferrand, 63)

Maître d'ouvrage : Ophis du Puy-de-Dôme (Clermont-Ferrand, 63)

Coût des travaux : 5,105 millions d'euros dont logements : 1,75 million d'euros HT ; équipement municipal : 1,305 million d'euros HT ; maternelle : 2,05 millions d'euros HT.

Surface : SHON bâtiment Camut : 21 500 m², dont logements / bureaux 2 170 m² (SH 1 564 m²) ; équipement municipal : 1 285 m² ; maternelle : 1 255 m².

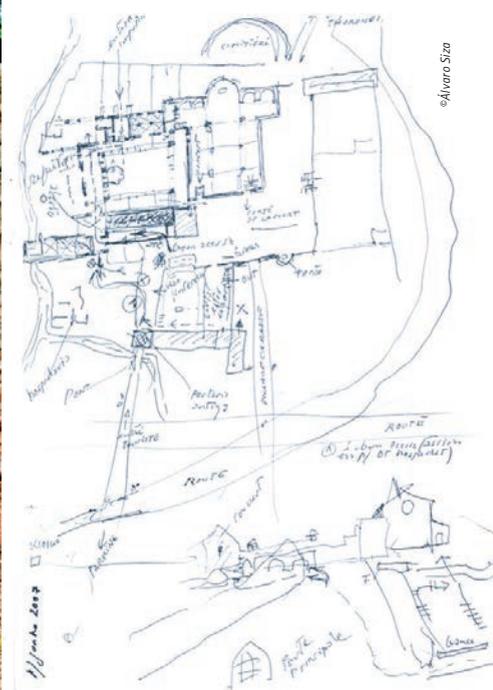
Álvaro Siza et Eduardo Souto de Moura au Thoronet : utiles

Invités à l'abbaye du Thoronet pour une « carte blanche », l'un en 2007, l'autre en 2012, ils n'étaient pas venus jouer les artistes comme ce genre d'invitation peut y pousser. Architectes ils l'étaient restés cherchant plutôt à se rendre utiles. De toute façon, avec eux, l'utilité serait poétique.

Le premier, dès son arrivée, vit que tout cela marchait à l'envers, qu'il y avait un sens, une logique que, par commodité, on avait fini par perdre comme de faire de l'accès à l'église le début de la visite. Les dimensions modestes de la porte d'entrée, sa position décentrée et même le nom qu'on lui avait donné – la Porte de la mort – indiquaient pourtant le contraire.

Il saisit le premier document qu'on lui tendit, une sorte de plan pour les visiteurs. Et dessinant par dessus, il remit l'abbaye à l'endroit de sorte que la visite ait un sens, déjà celui de suivre un ordre de marche conforme à son principe ; un lieu destiné à demeurer clos, autarcique même, où le monde extérieur n'était toléré qu'en bordure comme en témoigne l'hostellerie ruinée à présent, rejetée hors du nœud abbatial.

C'est par là justement, profitant d'une brèche dans un mur, que Siza vit l'opportunité de capter le visiteur pour l'emmener faire un tour complet. Celui auxquels les usages et les pratiques, temporels autant que spirituels, obligeaient, faisant alors de l'église, l'achèvement de la visite. Il avait dessiné pour cela une signalétique, une flèche en marbre massive et un pilier en bois surmonté d'une tête mobile, à hauteur de la brèche, montrant ici le début du parcours. Parcours, thème de son travail au Thoronet.

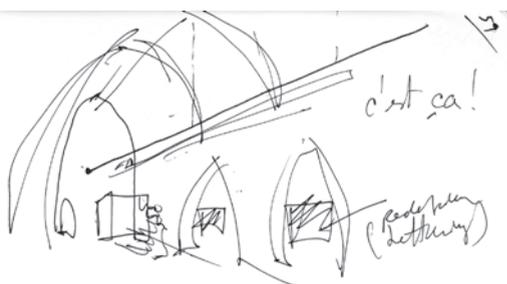
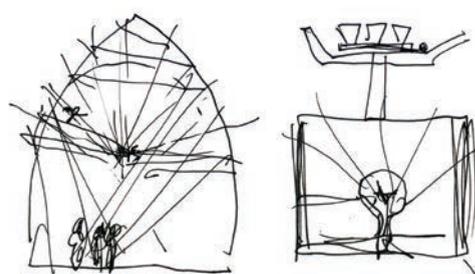


Souto de Moura, dans la même veine, constata, avec raison, l'absence de dignité concernant le bâtiment dont il savait le prestige mais laissé à l'abandon selon lui. L'absence d'eau vive par exemple, perdue quelque part à la suite de bouleversements géologiques et jamais réintroduite alors qu'elle est essentielle dans le cas, constituait pour lui un préjudice certain, rédhibitoire même à l'égard de la capacité d'un bâtiment capable d'être patrimonial et de le rester.

Porté par son intérêt pour la question qu'il prit finalement pour thème, il fit du cellier, le lieu de sa démonstration : une adaptation du lieu historique aux nouveaux usages pour en dire la valeur intrinsèque. Il dessina une lampe, un trait, de sorte qu'une luminosité adéquate en émane et témoigne d'un esprit, d'une ambiance perdue.

Il avait dessiné aussi des cartels mentionnant les différents lieux comme des petits cailloux posés sur le parcours, question de lever la contrainte d'une visite trop studieuse, guide à la main.

Dominique Machabert



La maison du Peuple de Chauriat



La maison du Peuple de Chauriat vue du sud-est (2017, photo Nathalie Monio).

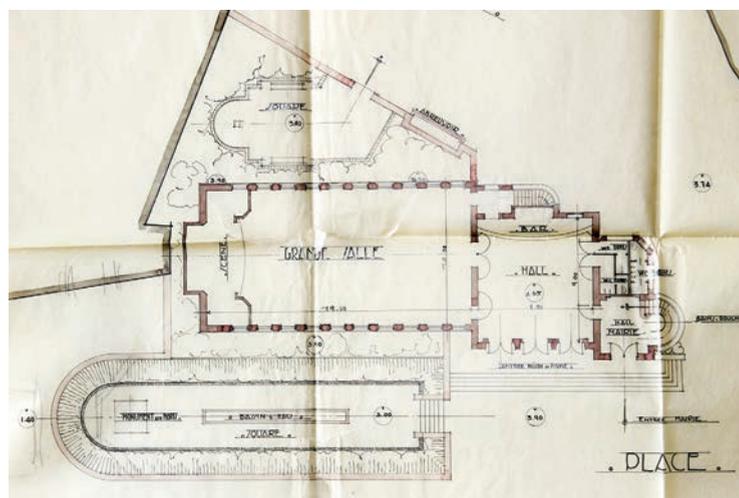
Équipement public plurifonctionnel, la maison du Peuple de Chauriat se distingue par son style régionaliste moderne et ses peintures murales figuratives. Son inauguration, le 26 juin 1938, « donna lieu à une belle manifestation républicaine et socialiste », en présence notamment de Marx Dormoy.

Le maire de Chauriat, Baptiste Farnoux, était membre de la SFIO. En juin 1936, dans l'enthousiasme du Front populaire, il voulut doter sa commune d'un nouvel édifice public regroupant une maison du Peuple (également appelée Foyer communal), une mairie, des sanitaires et des bains-douches. Il obtint du ministère de l'Intérieur des subventions issues du Plan de lutte contre le chômage. L'architecte clermontois Antoine Fustier (1902-1975) reçut la commande et dessina trois projets successifs.

Le bâtiment fut implanté au cœur de Chauriat. Il profita de perspectives urbaines tout en requalifiant l'espace public. De plan rectangulaire, il s'articule en deux parties principales.

La salle des fêtes et la scène occupent en rez-de-chaussée les deux tiers ouest. Le tiers oriental possède trois niveaux : au sous-sol les bains-douches, au rez-de-chaussée un grand hall avec bar, le hall de la mairie et des sanitaires, enfin à l'étage la mairie (locaux également affectés, sur certains plans, aux syndicats). Une cloison mobile entre la salle des fêtes et le grand hall facilite la diversité des usages.

Antoine Fustier créa une composition asymétrique mais équilibrée. Il joua avec les volumes essentiellement horizontaux et avec les matériaux. Il pensait que « les grandes toitures, la pierre apparente, la brique pressée » donnaient au bâtiment « un caractère plus local ». En façade sud, un avant-corps souligne les accès principaux. À l'est et au nord, deux avant-corps demi-cylindriques présentent des fenêtres en longueur. De nombreux détails bien dessinés et bien exécutés retiennent l'attention, telles les lettres en ciment des inscriptions « Maison du Peuple » et « Salle des fêtes ».

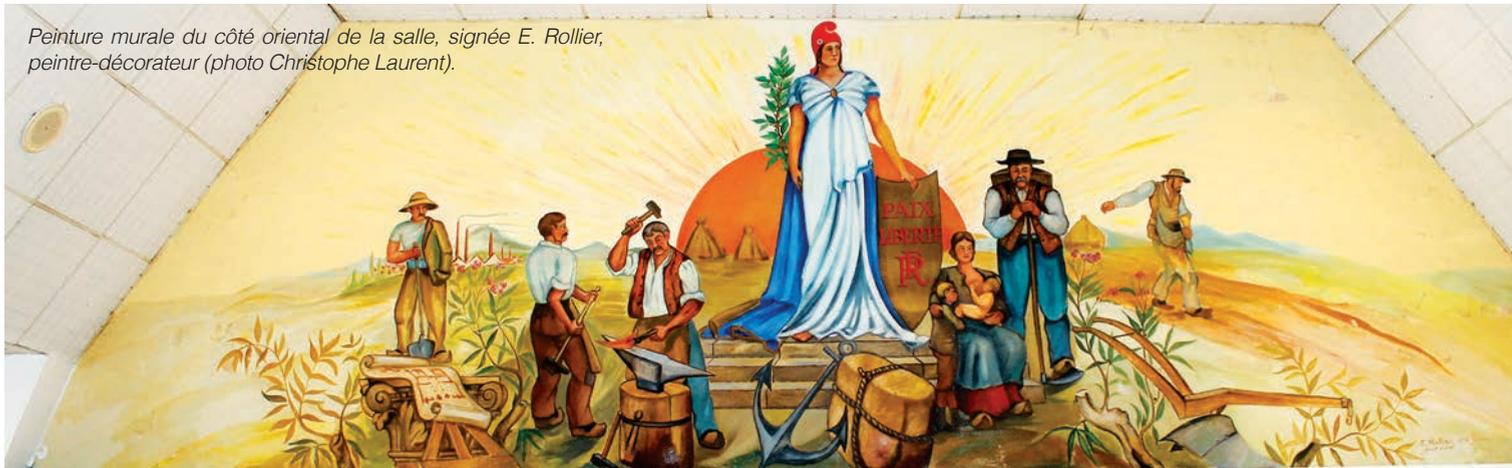


Plan d'implantation, 2^e projet non définitif, juin 1937 (archives Fustier, agence Van Le - Bertherat).

Deux compositions du peintre-décorateur E. Rollier ornent la salle des fêtes. Entre « réalisme naïf » et allégorie, elles illustrent « tout le labeur, rude mais empli de poésie, des travailleurs des champs poursuivant sous l'égide de la République protectrice le quotidien effort créateur » (La Montagne, 27 juin 1938).

Christophe Laurent, Historien de l'architecture
Remerciements à Richard Van Le, Alain Medeville et Nathalie Monio

Peinture murale du côté oriental de la salle, signée E. Rollier, peintre-décorateur (photo Christophe Laurent).



observatoire des concours

LIEU	PROJET	MAITRE D'OUVRAGE	DATE SEL. & RPTS CR	EQUIPES RETENUES	DATE SEL. LAUREAT & REPRESENTANTS CR	LAUREAT JURY	COUT TRAVAUX
SAINT MAURICE DE LIGNON (43)	Reconstruction de l'EHPAD et construction d'une maison de santé pluridisciplinaire à St Maurice de Lignon	VILLE DE SAINT MAURICE SUR LIGNON	13-mai-17 Blandine ALLEZARD CHAMBON Frédéric BOUESNARD	GENIUS LOCI ARCHITECTES(69) + B.COILLOT (43) JEAN LUC MATHAIS (42) DENIS DESSUS (07) BRUHAT BOUCHAUDY (63)	7-nov-17 Blandine ALLEZARD CHAMBON Frédéric BOUESNARD	GENIUS LOCI ARCHITECTES(69) + B.COILLOT (43)	2 M € HT
DUNIERES (43)	Restructuration / extension de l'école publique Jacques Prévert à Dunières	VILLE DE DUNIERES	28-sept-17 Frédéric BOUESNARD Paul SAINTENAC	MTA (63) STAT & GIE (43) AND CO (69)	7-déc-17 Frédéric BOUESNARD Paul SAINTENAC	MTA (63)	1,616 M € HT
PONT DU CHATEAU (63)	Construction d'une médiathèque à Pont du Château	CLERMONT METROPOLE	14-sept-17 Claire SERIN Andrée MENIS LERNER Bernard COURANT	ATELIER 4 BASALT ARCHITECTURE (95) VIGNAULT ET FAURE (44) SPIRALE (87) VERGELY (69)	11-janv-18 Claire SERIN Andrée MENIS LERNER Bernard COURANT	ATELIER 4 (63)	1,680 M € HT

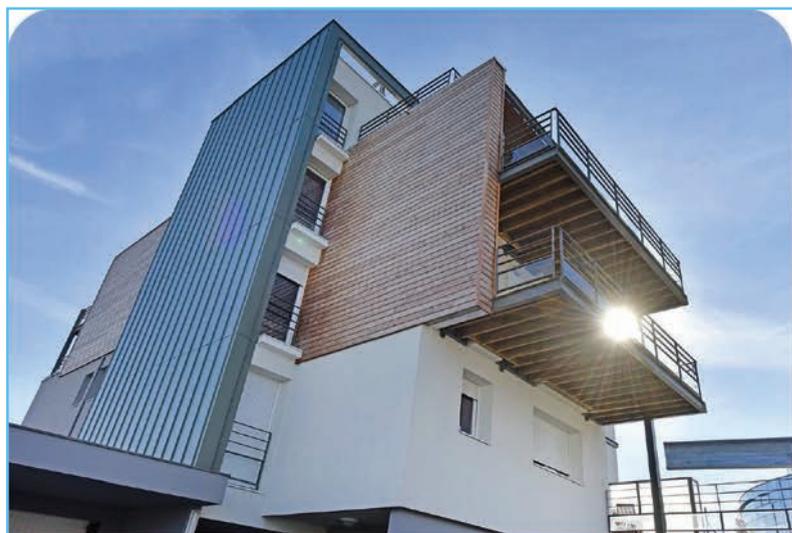
A venir le 15 Mars 2018,

Réunion annuelle et prestation de serment

La réunion annuelle et la prestation de serment auront lieu le jeudi 15 mars 2018 à l'Ecole d'Architecture de Clermont Ferrand.

[ENSACF - 85 rue du Dr Bousquet, 63100 Clermont-Ferrand](#)

La réunion annuelle sera suivie d'une conférence de l'architecte Bruno Mader.



ENSEMBLE CONSTRUISONS VOS PROJETS



2 allée Alan Turing CS 90029

63178 AUBIERE cedex

Tel: 04.73.28.77.77

Mail : dumez-auvergne.ras@vinci-construction.fr

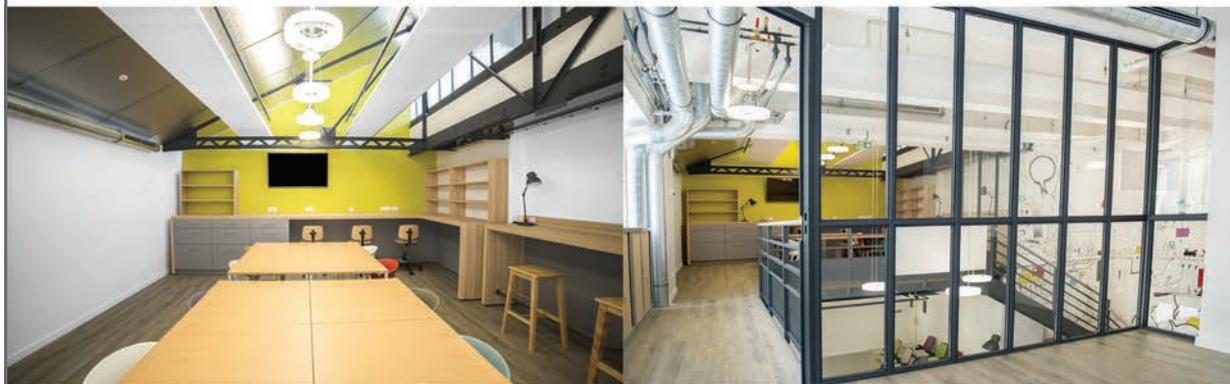
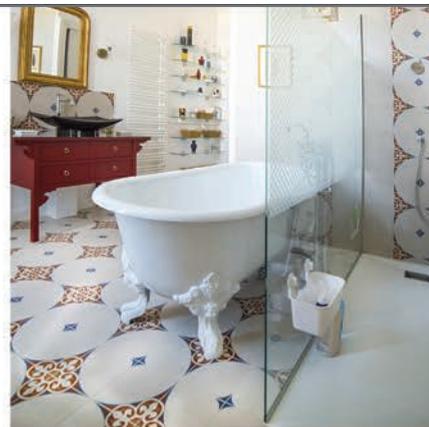
www.vinci-construction.fr



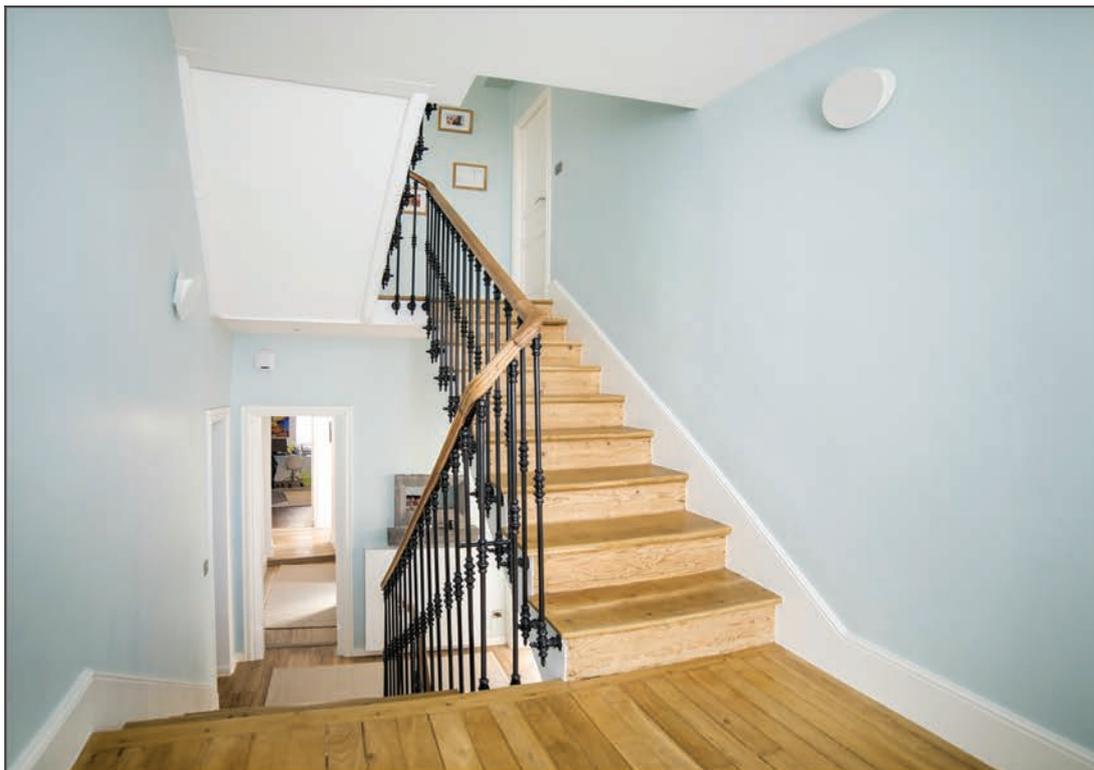
VERIFERME

BÂTIR - RÉNOVER AGENCER

VERIFERME est une entreprise générale de second oeuvre depuis plus de 30 ans dans la région .
Grâce à son savoir faire elle met en oeuvre vos projets de réhabilitation, de rénovation, ou d'agencement de la conception à la réalisation.



Zone artisanale les Charmes - 14 rue des Frères Gardise - 63200 Ménérol
Tél 04 73 63 09 95 - contact@veriferme.fr

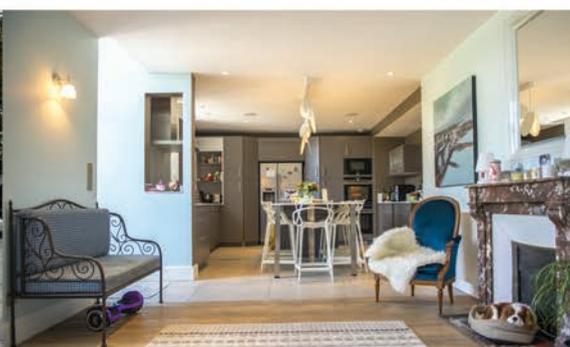


INITIALES CONSTRUCTIONS

INITIALES CONSTRUCTIONS
peut mener à bien vos projets de construction, et d'aménagements extérieurs (piscine,dallage,terrasse...)

Zone artisanale les Charmes
14 rue des Frères Gardise
63200 Ménérol
Tél 04 73 63 03 63
contact@initiales-constructions.fr

 [@initialesconstructions](https://www.facebook.com/initialesconstructions)



ITC

INGÉNIERIE ET TECHNIQUE
DE LA CONSTRUCTION

Parc Technologique de la Pardieu
9, rue Louis Rosier
Clermont-Ferrand



INGÉNIERIE
ÉTUDES TECHNIQUES

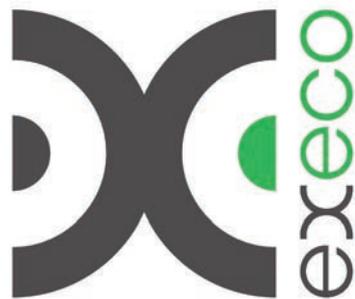
- Bâtiments tertiaires
- Bâtiments industriels
- Ouvrages d'Art - Génie civil
- Béton - Béton précontraint
- Charpente Acier - Bois
- Études parasismiques
- VRD
- Économie de la Construction
- Direction de travaux
- BIM

Tél : 04 73 26 58 58
www.itc-be.fr



SYLVA CONSEIL - CLERMONT-FERRAND
66 rue des Courtiaux
63000 CLERMONT-FERRAND
Tél: 04.73.26.30.77
agence63@sylva-conseil.com

SYLVA CONSEIL - PARIS
10 bis rue Bisson
75020 PARIS
Tél: 01.43.73.56.45
agence75@sylva-conseil.com



Économistes
de la construction

contact@agenceexeco.com

04 73 96 86 97

78, rue de Brioude
63500 ISSOIRE

betmi

 s.a.s.

Bureau d'Etudes Techniques

Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique

15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42
E-mail : bet.betmi@wanadoo.fr

INGÉROP

Inventons demain

L'ingénierie de vos projets



Bâtiment



Eau & Environnement



Energie & Industrie



Ville & Mobilité



Palais de justice Bourg-en-Bresse



Michelin Urbalad Cébazat



Cité scolaire Blaise Pascal
Clermont-Ferrand



Pôle d'Échange Intermodal
Aurillac



EHPAD Ennezat



Unité d'entreposage de
déchets EDF - Bugey



A6 - A89



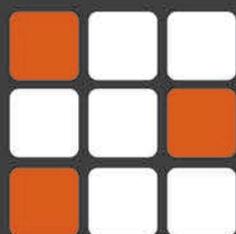
Tramway Clermont-Ferrand

Direction Régionale
ALPES CENTRE EST

contact : jean-luc.gaillard@ingerop.com



ingerop.fr



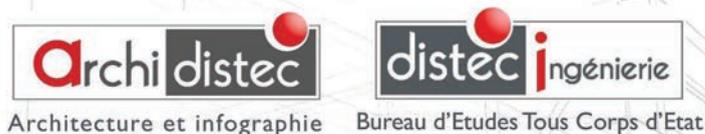
[E]PURE

créateur d'immobilier professionnel

04 73 14 32 08

contact@epure-immo.fr

Un groupe novateur,
Une équipe pluridisciplinaire,
Un interlocuteur unique.



Avec le groupe **Distec**, la maîtrise
d'œuvre de votre projet **de A à Z.**

N'hésitez pas, contactez-nous !

Agence de Clermont
10 rue Beau de Rochas
63110 Beaumont

04.73.28.01.01
distec@distecingenierie.com
contact@archidistec.com



Agence de Lyon
67 rue Jean Zay
69800 Saint-Priest

06.08.32.41.14
distec@distecingenierie.com
contact@archidistec.com

www.distecingenierie.com / www.archidistec.com



ACCOMPAGNE VOS PROJETS SUR UNE SOLUTION
D'ÉTUDES TECHNIQUES COMPLÈTES

Domaines de compétences : Types de projets :

- Economie de la construction
- Electricité
- Génie Climatique
- Structure béton et métallique
- Coordinateur SSI
- Mission OPR et Expertise
- Bureaux
- Logements
- Commerces
- Industries et santé
- Villas
- Hôtel restaurant



17 bis allée Alan Turing
63170 AUBIÈRE
04.73.28.03.19 www.arverne-bet.fr



SR DEVELOPPEUR
PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

VOLVIC
Avenue de la Liberté
Bureaux et locaux médicaux



Denis Ameil Architecte

Vente ou location – livraison 4ème trimestre 2018
*Renseignements au **04 73 44 92 24***

SR DEVELOPPEUR

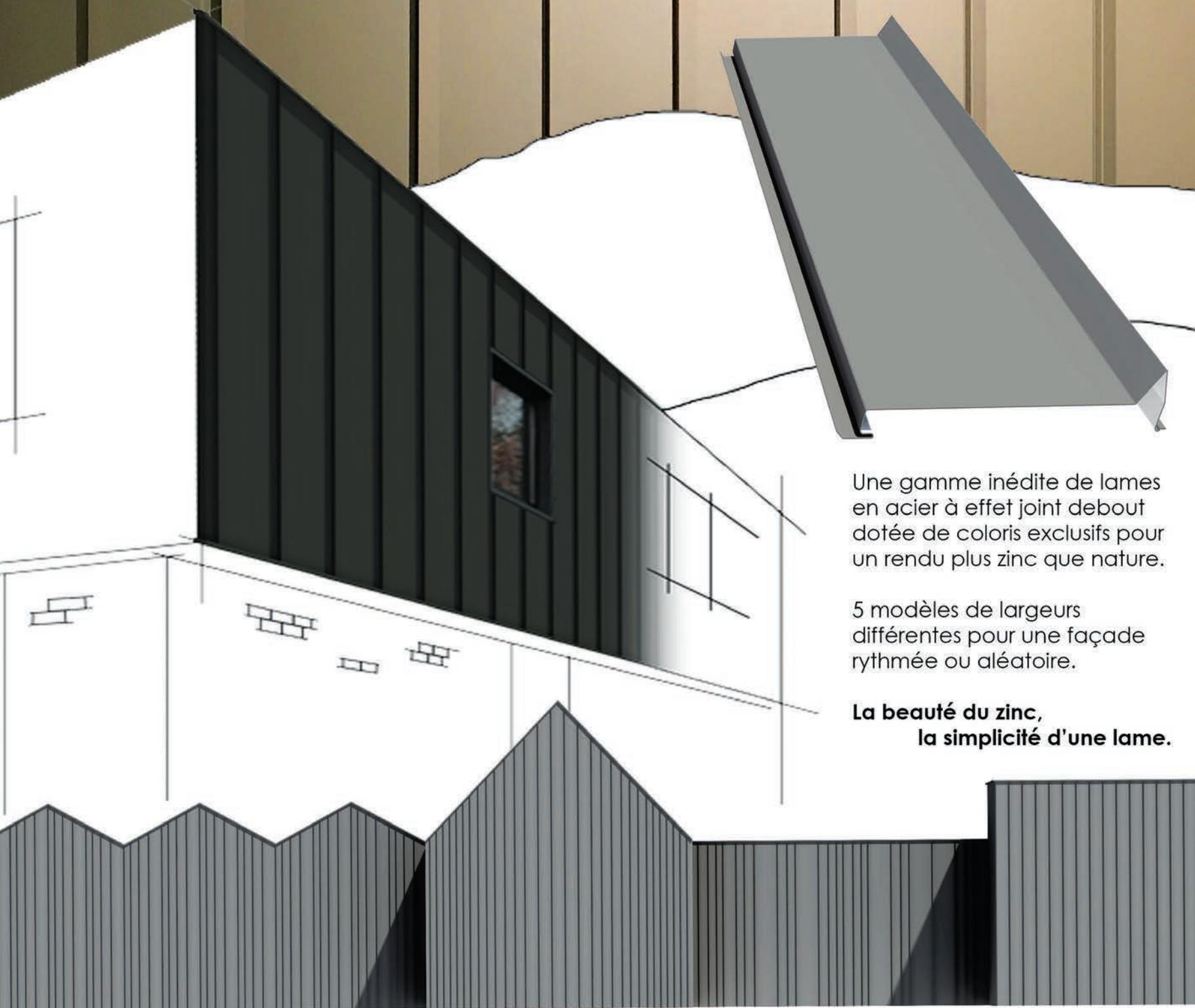
34 rue de Sarliève - 63 800 Cournon d'Auvergne

www.srdev-immo.fr

contact@srdev-immo.fr

epouire

l'esprit joint debout



Une gamme inédite de lames en acier à effet joint debout dotée de coloris exclusifs pour un rendu plus zinc que nature.

5 modèles de largeurs différentes pour une façade rythmée ou aléatoire.

**La beauté du zinc,
la simplicité d'une lame.**

BACACIER 

www.bacacier3s.com

Rue Verte - ZI de Ladoux
63118 CEBAZAT

+33(0)4 73 88 59 50
contact@bacacier3s.com

GROUPE \ BACACIER®